

## JÉHOVAH-JIRÉ <sup>3</sup>



Inclinons la tête un instant pour prier.

*Et il appela le nom de ce lieu, Jéhovah-Jiré, comme on le voit en la montagne de l'Éternel jusqu'à ce jour.*  
[version Darby]

<sup>2</sup> Notre Père Céleste, nous sommes reconnaissants, ce soir, d'avoir ce privilège de nous assembler au Nom du Seigneur Jésus, afin de L'adorer par l'Esprit de Sa résurrection. Et nous Te sommes si reconnaissants pour ce que Tu as déjà accompli pour nous, en manifestant Ton identité parmi nous, par la Parole, et par la résurrection. Et nous fondons de très grands espoirs, Seigneur, parce que nous savons que—que le Dieu que nous servons n'est pas un dieu historique, mais un Dieu au temps présent, Celui qui est ressuscité des morts et qui a prouvé qu'Il est le Dieu qui était avec Moïse, et avec Abraham et tous les apôtres, et qui est toujours le même Dieu. Alors nos . . . Nous joignons notre voix à celle d'Eddie Perronet, qui a dit : “Mes espoirs ne sont fondés sur rien d'autre que le Sang de Jésus et Sa justice.” Donc, nous Te remercions pour ce grand réconfort et cette grande consolation que nous avons.

<sup>3</sup> Père, ce soir, s'il se trouvait ici parmi nous, ce soir, quelqu'un qui n'ait pas cette grande espérance, que ce soit l'heure où cette grande Vérité Éternelle lui sera révélée, Père, où les gens reconnaîtront que la raison pour laquelle ils sont ici sur terre, ce n'est pas seulement afin de—de travailler. C'est l'une des raisons, bien sûr. Mais la raison principale, c'est afin de devenir un fils ou une fille de Dieu. Puisse cela être accompli, ce soir. Accorde-le, Seigneur.

<sup>4</sup> Bénis-nous maintenant, alors que nous aurons communion autour de Ta Parole. Ta Parole est la Vérité. Que le grand Saint-Esprit prenne la Parole de Dieu et nous La dispense selon nos besoins, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

<sup>5</sup> Merci pour cette occasion de revenir encore ce soir, vous présenter de nouveau, à vous braves gens, ce glorieux Évangile. Nous avons annoncé que, pour ce qui est de l'école du dimanche de demain matin, là, les pasteurs qui collaborent tiendront ensemble le service de l'école du dimanche, ensemble, ici même. Je trouve que c'est vraiment bien. Et beaucoup d'entre eux ont pris les sièges de leur église et les ont apportés ici pour les gens, et c'est vraiment un très beau geste de la part de ces gens de faire une telle chose.

<sup>6</sup> Nous sommes reconnaissants à Dieu pour le beau temps qu'Il nous a donné. Les prévisions nous annonçaient tout

le temps des orages et tout. Mais Il a retenu les orages, et nous n'avons pas eu le moindre problème. Nous en sommes reconnaissants.

<sup>7</sup> Et maintenant, cette soirée devait être consacrée à . . . Jusqu'ici nous nous sommes limités à de simples services d'évangélisation. Et s'il y a des nouveaux venus parmi nous . . . Nous n'avons pas beaucoup insisté sur le fait que—que les pécheurs doivent venir à Christ. Et j'ai pris un sujet jeudi soir dernier, mais je n'y suis pas encore arrivé. Nous avons juste parlé d'Abraham, et nous ne sommes pas encore arrivés à mon sujet : *Jéhovah-Jiré*. Alors nous tentons de finir ça ce soir. Et nous mettons notre confiance dans le Seigneur qu'Il sauvera chaque personne qui n'est pas sauvée, et qu'Il remplira tous ceux qui ne sont pas remplis du Saint-Esprit, ce soir.

<sup>8</sup> Maintenant réfléchissez bien pendant que nous sommes là. Et pendant que nous—pendant que nous parlons, ouvrez votre cœur, pour que le Saint-Esprit puisse vous parler intérieurement. Après tout, qu'est-ce que nous faisons ici? Méditez là-dessus. Qu'est-ce que, qu'est-ce que votre vie a été? Dans quel but êtes-vous ici? Est-ce que Dieu . . . Est-ce que, dans votre état actuel, Dieu peut obtenir de vous tout—tout ce pour quoi Il vous a placé ici? Si non, alors, réglons ça ce soir, mes amis. C'est . . .

<sup>9</sup> Je—j'ai quelques amis de mon église, qui sont présents ici quelque part. Quelques-uns des . . . Je sais qu'il y a un des administrateurs, et deux ou trois frères. Je viens de reconnaître une nouvelle famille, les Palmer, qui sont ici ce soir, ils sont de quelque part par ici, et ils font plusieurs centaines de kilomètres en voiture tous les—tous les dimanches, quand je prêche là-bas dans l'Indiana. Et M. Welch Evans et sa famille sont ici quelque part. Je ne sais pas où au juste. Je . . . Aujourd'hui, j'ai passé presque toute la journée à étudier, et j'entendais leurs voix, là-bas, dehors. Alors je—je savais qu'ils étaient ici quelque part.

<sup>10</sup> Maintenant, demain, demain à quatorze heures. [Quelqu'un dit : "Quatorze heures."—N.D.É.] À quatorze heures, demain, tout le service de demain après-midi sera consacré aux malades, à la prière pour les malades. Bon, beaucoup de gens appellent ça un service de guérison. Eh bien, nous n'aimons pas vraiment appeler ça comme ça. En effet, appelons ça un service de foi. Alors, si notre foi peut être à la hauteur — après qu'Il a manifesté Son identité parmi nous, Lui qui sait tout ce qu'il y a dans notre cœur et qui nous l'a prouvé, voyez, Il a prouvé qu'Il est vivant, et Il l'a confirmé par l'Écriture.

<sup>11</sup> Avez-vous remarqué qu'Il a confirmé chaque Parole, par Sa Présence vivante? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Voyez? Voyez? Voyez? Voilà, ça montre qu'il n'y a pas lieu de

penser que nous cherchons à avancer quelque chose qui tient du mythe. Ce que cette Bible a promis, c'est ça qui est la Vérité. Voyez? Et chaque Parole est vraie.

<sup>12</sup> Or, je n'ai peut-être pas assez de foi pour faire agir chaque Parole qu'Elle contient, mais je ne ferais certainement pas obstacle à quelqu'un qui a la foi qu'il faut. Énoch a eu assez de foi, un jour, pour faire une petite promenade avec Dieu un après-midi, et il a simplement continué à marcher, il est monté à la Maison sans mourir. Or voilà, à mon avis, ce à quoi doit arriver l'Église : à une foi qui produit un Enlèvement. Pour l'instant, je n'ai peut-être pas cette foi-là, mais c'est sûr que je ne ferais pas obstacle à quelqu'un qui l'a, cette foi.

<sup>13</sup> Donc, nous avons confiance que Dieu nous donnera une grande foi, et que demain il ne restera plus une seule personne faible dans ce bâtiment, après que les gens seront venus pour qu'on prie pour eux. Voilà ce que nous allons croire. Et alors, si nous le croyons! Et ça, je l'ai vu tant de fois!

<sup>14</sup> Il m'est déjà arrivé de voir vingt-cinq mille, pensez-y, là, pas deux mille cinq cents, mais vingt-cinq mille guérisons extraordinaires se produire après une seule prière : à Durban, en Afrique du Sud. Ils ont rempli je ne sais plus combien de grands camions qu'on... Deux de ces camions pourraient contenir tout ce qu'il y a *ici*, tout ce qu'on y a mis, ces grands camions britanniques à six et huit roues, comme ça, et l'un derrière l'autre, ces camions défilaient, chargés de bâtons et de chaises roulantes, ou de ce qu'eux appellent des chaises roulantes, des petites choses dont ils se servent pour transporter les malades. Et ils leur font traverser la jungle. Et lorsqu'un lion les poursuit, ils grimpent à un arbre en les portant. Puis ils continuent leur route pour venir à la réunion. Et puis de voir juste là, sur l'estrade, un garçon.

<sup>15</sup> La première personne qui est venue sur l'estrade, c'était une—c'était une femme. Elle portait la marque des mahométans, le point rouge entre les yeux. Je lui ai demandé si elle parlait anglais. Et elle a dit : “Juste un peu.”

J'ai dit : “Je vois que vous êtes mahométane, mahométane.”

Elle a dit : “Oui.”

<sup>16</sup> J'ai dit : “Pourquoi venez-vous vers moi, qui suis Chrétien? Pourquoi n'allez-vous pas voir votre prêtre?”

Elle a dit : “Je crois que vous pouvez m'aider.”

<sup>17</sup> J'ai dit : “Eh bien, je ne peux vous aider que si vous croyez en Jésus-Christ.”

Et elle a dit : “Eh bien, j'ai vu les services.”

<sup>18</sup> Je n'étais là que depuis trois jours. Déjà nous avions environ, presque deux cent mille personnes dans l'assistance, là-bas. Donc, et on avait mis des barrières pour séparer les gens, parce qu'ils avaient aussi des guerres entre les tribus.

19 J'ai dit : "Bon, eh bien, il faut que vous croyiez en Jésus-Christ." Et j'ai dit : "Avez-vous déjà lu le—le Nouveau Testament?"

Elle a dit : "Oui."

20 J'ai dit : "Qu'est-ce que vous avez pensé du Message que je viens d'apporter, où j'ai déclaré qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement?"

Elle a dit : "Je le crois."

21 Et j'ai dit : "Dans ce cas, si le Seigneur Jésus est vivant aujourd'hui, Il vous a déjà guérie. Par Sa souffrance, c'est déjà accompli. Mais il vous faut avoir la foi. Et s'Il était ici, Il saurait qui vous êtes. Il saurait ce que vous avez fait. Il saurait tout sur vous. Vous croyez cela?"

Elle a dit : "Oui, monsieur."

22 J'ai dit : "S'Il le révèle, croirez-vous qu'Il, dans ce cas, qu'Il est le Fils de Dieu, qu'Il est ressuscité des morts et qu'Il est ici en ce moment, toujours vivant? Que Son Esprit est en moi, et avec ces autres Chrétiens?"

Elle a dit : "Je le crois."

23 J'ai dit : "La raison pour laquelle vous êtes ici... Votre mari est un homme court et trapu. Il a une moustache noire. Il y a deux semaines, vous êtes allée chez le médecin. Voici votre nom." Je ne pouvais pas l'écrire, ne pouvais pas le prononcer. Il a fallu que je l'épelle. C'était un nom mahométan.

Elle a dit : "C'est exact."

24 Et j'ai dit : "Alors, et votre mari a attendu dans le couloir. Il portait un complet gris et un chapeau brun clair." J'ai dit : "Le médecin était un homme assez grand, mince, il avait de grosses lunettes à monture d'écaille. Il vous a fait un examen gynécologique, et vous a découvert un kyste sur un ovaire."

Elle a dit : "C'est la vérité."

J'ai dit : "Vous acceptez Jésus comme votre Sauveur?"

Elle a dit : "Que Jésus-Christ soit mon Sauveur."

Le suivant, c'était un petit garçon qui louchait.

25 Et ils laissaient les missionnaires aller chercher seulement une ou deux personnes de chaque tribu. On n'arrivait pas à retenir les gens, il n'y avait absolument aucun moyen. Alors, ils avaient posté là des centaines et des centaines d'officiers de la milice, qui essayaient de les retenir, et ils n'y arrivaient pas.

26 Et donc, ce petit garçon qui louchait, ils l'ont placé sur l'estrade, à peu près à cette distance-là.

27 Et sur l'estrade, il y avait d'énormes lis calla. Les sœurs ici, vous qui aimez les fleurs! Les lis calla de là-bas, certains

d'entre eux ont dix-huit pouces [46 cm] de diamètre : jaunes, blancs, magnifiques. Ils en avaient là, — ils poussent à l'état sauvage, — ils en avaient déposé des bouquets là-haut.

<sup>28</sup> J'étais en train de parler. Ils ont placé le petit garçon sur l'estrade. Le missionnaire l'a placé sur l'estrade. Et le petit louchait. Il venait de terminer son dîner.

<sup>29</sup> Parfois leur—leur régime alimentaire est très bizarre. Il avait... Ils prennent un petit piquant, qu'ils piquent dans la veine d'une vache, et ils laissent couler ça dans ce qu'ils appellent un—un seau. C'est un petit sac, des peaux cousues ensemble, et ils laissent le—le sang, le sang chaud, couler là-dedans. Ensuite ils traitent un peu de lait qu'ils ajoutent à ça, et ils barattent le tout, et le résultat est une—une délicieuse sucette.

Tu n'en voudrais pas une comme celle-là, n'est-ce pas, mon chou? Non.

<sup>30</sup> Alors ça, mais lui, c'est ce qu'il avait mangé. Et le petit louchait. J'ai dit : "Bon, n'importe qui peut voir, reconnaître ce qui ne va pas chez cet enfant. Il louche. Si je pouvais aider ce petit," j'ai dit, "certainement que je le ferais. Mais je—je ne peux pas l'aider, pas plus que n'importe qui d'autre." J'ai dit : "Si un médecin pouvait l'aider, eh bien, s'il refusait de le faire, alors ce serait un mal grave dans le cœur de ce médecin — s'il pouvait l'aider." J'ai dit : "Je ne pense pas qu'ils aient aucun moyen de le faire en ce moment."

<sup>31</sup> J'ai dit : "Mais maintenant, le Seigneur peut me révéler des choses au sujet de ce petit." Et là, Il a dit : "Ce petit, son père et sa mère sont tous les deux maigres." C'était... Elle était Zouloue, et eux, d'habitude ils sont costauds. J'ai dit : "Les voici, assis juste là en ce moment. Ils s'appellent *Untel*." Et alors, j'ai dit : "Le petit louchait à sa naissance. En effet, la mère... Ils sont de... Ils sont de foi chrétienne, parce que, à l'intérieur de la petite hutte de chaume, il y a une image du Christ, accrochée à droite, au mur."

<sup>32</sup> Et j'ai dit : "Le petit, dès que la mère a montré le petit au père, il louchait." Le père et la mère se sont levés, pour confirmer que c'était exact. Je me suis retourné pour regarder le petit, et il avait le regard aussi droit que le mien.

<sup>33</sup> Alors, j'ai dit : "Maintenant, vous voyez, le Seigneur," j'ai dit, "moi je n'ai pas été à moins de dix pieds [3 m] du petit — le petit est guéri."

Ils l'ont fait avancer. Et j'ai fait venir le suivant.

<sup>34</sup> Et à ce moment-là, j'ai entendu du remue-ménage. Le Dr Bosworth et le Dr Ern Baxter, les organisateurs de cette série de réunions, étaient engagés dans une vive discussion avec quelqu'un, et je... il y avait tout un remue-ménage. Un homme

essayait de monter sur l'estrade, ou, cherchait à venir là. Et il y avait plusieurs docteurs, docteurs en médecine, présents. Alors, ce docteur en médecine, il—il a dit, il parlait. Il a dit : “Je veux lui parler au sujet du petit.”

Je me suis retourné, j'ai dit : “Qu'est-ce qu'il y a, docteur?”

Il a dit : “Comment savez-vous que je suis docteur?”

<sup>35</sup> J'ai dit : “Vous êtes docteur. Vous êtes . . . Vous avez grandi en Angleterre. Vous êtes un docteur britannique.” Et je lui ai dit où il avait fait ses études.

<sup>36</sup> Il a dit : “Bon, Monsieur Branham, je peux concevoir que par télépathie mentale on puisse—puisse lire dans mes pensées.”

J'ai dit : “Je ne lis pas dans vos pensées, docteur.”

<sup>37</sup> Il a ajouté : “Mais ce que je ne peux pas concevoir . . .” Il a dit : “Je crois que Dieu existe. Et je sais que ce lis, là-bas, ne peut pas vivre sans Dieu,” il a dit, “parce qu'il y a une vie dedans.” Il a dit : “Mais Dieu est-Il tangible? J'ai mis ce petit sur l'estrade. Je l'ai examiné. Juste là, il louchait. Et maintenant voici le petit, il a le regard bien droit. Qu'est-ce qui a produit cet effet, Monsieur Branham?”

J'ai dit : “Jésus-Christ.”

<sup>38</sup> Et il a dit, il a dit : “Mais, bon, écoutez,” il a dit, “je crois en Dieu.” Il a dit : “Mais je veux vous poser une question, à vous qui êtes ministre, là. Avez-vous hypnotisé ce petit?”

<sup>39</sup> J'ai dit : “Monsieur, vous n'allez pas me dire que la—l'Association médicale britannique vous permet d'exercer la médecine, alors que votre connaissance de l'hypnotisme est à ce point limitée? Si l'hypnotisme peut redresser les yeux des petits, vous devriez pratiquer l'hypnotisme.” Voyez?

Et il a dit : “Eh bien, dites-moi ce qui a produit cet effet.”

J'ai dit : “Jésus-Christ.”

Il a dit : “Écoutez,” il a dit, “je crois. J'ai dit que Dieu est dans ce lis.”

<sup>40</sup> M. Bosworth a dit : “Allons, vous allez déclencher une émeute, ici.” Parce qu'entre eux aussi, il y avait une ségrégation, vous savez.

<sup>41</sup> Donc, j'ai dit : “Vous allez . . .” En plus des guerres entre les tribus. J'ai dit : “Vous allez déclencher une émeute, là. Ne faites pas ça.” J'ai dit : “Vous consacrez trop de temps au cas de ce petit.”

<sup>42</sup> Et j'ai dit : “Voici ce que vous devez faire. Ce petit était là. C'est vous qui l'avez placé sur l'estrade. C'est sa propre foi, et la foi de sa mère, à cause de ce qui lui a été dit, qui a guéri ce petit. Là-bas il louchait, il ne m'a jamais touché, n'est pas

venu près de moi, ni rien. J'ai à peine jeté un coup d'œil et vu ce petit, je me suis tourné en direction de l'assemblée, j'ai eu la vision, j'ai dit ce que c'était, et je me suis retourné, le petit avait le regard bien droit."

<sup>43</sup> Il s'est approché de ce gros microphone à grille. Il a dit : "J'accepte Jésus-Christ comme mon Sauveur." Voyez?

<sup>44</sup> Au moment où je quittais Durban, d'un bond il a franchi la barrière, il y avait là plusieurs milliers de personnes, entre dix et vingt mille personnes venues nous dire au revoir, et . . . Ou, je quittais (non pas Durban, pardon) Johannesburg. D'un bond il est sorti de la foule, il m'a saisi par la taille, comme *ceci*, et il m'a annoncé qu'il avait abandonné sa pratique dans la ville, pour se tourner vers les champs de mission, comme médecin missionnaire auprès du peuple. Et, pendant qu'il me parlait, il s'est mis à parler en d'autres langues, en me parlant. C'est vrai : un docteur en médecine, anglican, anglican.

<sup>45</sup> Le suivant, là, c'était un petit garçon, ou, un jeune homme. Il . . . Je n'aurai pas le temps d'entrer dans les détails. C'est . . . Il était tellement, il—il était obligé de marcher à quatre pattes, comme. On lui avait passé une chaîne autour du cou, comme à un chien.

<sup>46</sup> Et j'ai dit : "Oh, on . . ." Le pauvre, si quelqu'un pouvait l'aider et refusait de le faire, ce serait une personne au cœur très cruel. J'ai dit : "Évidemment, moi, je ne peux pas le guérir, tout le monde sait ça. Je ne peux pas le guérir. Je ne peux que dire, si le Seigneur veut bien me le montrer, ce qui est arrivé, ou ce qui a provoqué cela, ou quelque chose comme ça. Parce que la guérison a déjà été acquise."

<sup>47</sup> Maintenant, je voudrais que vous qui êtes malades, ici, vous preniez conscience de cela. La guérison a déjà été acquise. Vous êtes déjà guéris. Il y a un manque de foi, c'est tout. Tout est possible à ceux qui croient. Maintenant vous devez le croire, c'est tout.

<sup>48</sup> Et donc, nous avons vu que ce petit . . . ce jeune homme, là, je—j'ai dit : "Amenez-le ici."

<sup>49</sup> On le menait au bout d'une chaîne. Et il a pensé — c'est que parfois les tribus cherchent à faire des bouffonneries pour les touristes, et ils exécutent une petite danse, vous savez, une petite danse tribale, pour recevoir quelques pièces de monnaie de la main des touristes. Et il a pensé que je voulais qu'il exécute une danse. Ce garçon n'avait même pas toute sa tête. Et, oui, je ne peux pas le dire dans cet auditoire mixte, c'est que, ils ne portent pas de vêtements, vous savez. Là-bas, les femmes et les hommes, et tous, ils sont nus. Donc, ils—ils . . . peut-être un petit pagne, ou quelque chose comme ça. Mais lui, il était à quatre pattes, et c'était vraiment affreux. Et donc, je . . . On le tenait en laisse, au bout de cette chaîne, comme ça, et on me l'a amené; on lui avait

passé ça autour du cou, on le menait. Et il essayait, il faisait “a-bâ-bâ-bâ”. J’ai essayé de lui faire comprendre que ce n’était pas ce que je voulais. Je . . .

<sup>50</sup> “Interprète zoulou,” j’ai dit, “maintenant, dites ces paroles. Dites-lui de rester tranquille et de croire, simplement.”

<sup>51</sup> Et il a levé les yeux vers moi, comme ça. Et—et j’ai dit : “Maintenant, ce garçon est . . . Il est dans cet état depuis son tout jeune âge.” J’ai dit : “En fait, ce qu’il . . . Ce à quoi il pense, en ce moment, c’est à son frère. Son frère était monté à dos d’un chien jaune, ou bien d’une chèvre. Et il a été désarçonné.” Et j’ai dit : “Il est devenu infirme. Il marche à l’aide de deux bâtons.” Et j’ai dit : “Maintenant je vois que le jeune homme est guéri. Il, il a jeté ses béquilles.”

<sup>52</sup> À ce moment-là, il a fallu vingt minutes pour calmer les gens. Le garçon était à une distance d’environ trois pâtés de maisons de là, dans *cette* direction. Le voilà qui arrive, en tenant ses bâtons en l’air, il courait à toute vitesse. Il avait été guéri tout *là-bas*, au moment où l’interprète zoulou — quinze interprètes différents se tenaient là. On disait une parole, et il fallait attendre que cela ait été transmis par ces interprètes. Le voilà qui arrive, les bâtons au-dessus de la tête, comme ça. Il avait été guéri.

<sup>53</sup> Et—et alors je—j’ai tourné le regard. J’ai alors remarqué, de nouveau : je le regardais, je l’ai vu debout. C’est la vision. Rien ne peut arrêter ça. Non. Là c’est déjà accompli, voyez; elle n’attend que la parole.

<sup>54</sup> Maintenant, regardez. Lundi qui vient, j’aurai cinquante-cinq ans. Ce sera mon anniversaire. Et j’ai des visions depuis mon enfance. Je n’ai jamais vu une seule d’entre elles faillir. Et je demande à n’importe qui de me dire si quelqu’un en a déjà vu une seule qui ait été prononcée, et qui ait failli. Cela ne peut pas faillir. C’est Dieu.

<sup>55</sup> Et donc, j’ai vu cela. Alors je me suis dit : “Voilà ma chance de faire le . . . de—de faire mon appel à l’autel. Je l’ai vu debout. J’ai su qu’il allait être guéri à l’instant, parce que, voyez, cela avait déjà été montré. Il faut qu’il en soit ainsi. C’est ce que dit la vision. C’est ce qui est l’exacte vérité.

<sup>56</sup> Combien savent que ces choses sont vraies? Ça, pour que les nouveaux venus le voient. [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.] Elles sont vraies. Jamais elles ne faillissent. Dieu en a toujours confirmé l’exactitude.

<sup>57</sup> Je me suis dit : “C’est le moment propice pour mon appel à l’autel.” J’ai dit : “Bon, ce garçon qui est ici, je ne peux pas le guérir. Mais, si la puissance de Dieu m’a montré une vision, alors il va maintenant être guéri. Et s’il n’est pas guéri, alors je suis un faux prophète. Par contre, s’il est guéri, combien



d'entre vous, dans l'auditoire, accepteront Christ comme leur Sauveur personnel?" Il y avait, je pense, il y avait là dix mille mahométans.

<sup>58</sup> Quelques jours plus tôt, j'avais discuté avec un intellectuel. Il disait : "Ce trophée béni!" Vous savez, ces gens descendent des Mèdes et des Perses d'autrefois. Ils ne changent pas, ni ne se modifient en rien. On ne peut pas changer un seul de ces gars-là.

<sup>59</sup> Et alors, ils étaient là, présents. Une des femmes mahométanes venait d'accepter Christ, ce qui avait produit une influence sur eux. Et le fils de Mahatma Gandhi était présent.

<sup>60</sup> Donc, il y avait là—il y avait là ce garçon. Alors, j'ai dit : "Lève-toi sur tes pieds. Jésus-Christ te guérit." Eh bien, il essayait toujours de faire "ag-ag-ag", comme ça. Je me suis approché et j'ai pris la chaîne dans ma main. J'ai dit : "Lève-toi. Jésus-Christ te guérit."

<sup>61</sup> Maintenant, voici la Bible. Et alors, si vous savez ce qui est arrivé au cours de ces dernières soirées — jamais je ne m'aviserais de dire ici quelque chose qui soit faux.

<sup>62</sup> Ce garçon était là, dans cet état d'affliction, il marchait ainsi, le dos exagérément creusé, comme un cheval ensellé. Ses mains et ses pieds; ses mains étaient aussi calleuses que ses pieds, à force d'avoir marché ainsi. Pour la première fois de sa vie, il s'est levé sur ses pieds. Les larmes coulaient sur son ventre noir, comme ça, c'est comme si elles glissaient. Non seulement il était guéri, mais il avait toute sa raison. Voyez?

<sup>63</sup> J'ai constaté, j'ai dit : "Maintenant, que tous ceux d'entre vous qui veulent croire, croient maintenant, pendant que je prierai. Je voudrais savoir combien de personnes ici", j'ai dit, "veulent accepter Christ comme leur Sauveur?" On aurait dit un océan. Et ils ont dénombré trente mille indigènes à couverture — qui ne savaient pas distinguer leur droite de leur gauche — qui sont venus à Christ.

<sup>64</sup> Je me rappelle, il n'y a pas longtemps, je parlais chez les Kiwanis. Et je me rappelle, l'homme qui m'avait ordonné dans l'Église Baptiste Missionnaire, qui s'était toujours moqué. J'ai dit : "Ce que les bap-... Ce que vous appelez du fanatisme, vous voyez, a gagné plus d'âmes à Christ en une seule heure que les dizaines de milliers de dollars que l'église baptiste a consacrés aux missionnaires là-bas.

<sup>65</sup> Nous les avons trouvés dans quel état? Là-bas, identifiés comme Chrétiens par une étiquette, comme *ceci*, et portant une idole sous le bras. "Si Amoyah. . ." *Amoyah* signifie "une force invisible", comme le vent. "S'il échoue, *ceci* n'échouera pas." Voilà la solidité de la chose. Et j'ai vu là trente mille indigènes à couverture donner leur vie à Christ.

66 Ils retournent ensuite vers les tribus, à l'intérieur du pays, gagner leurs autres amis à Christ. Et j'ai fait une seule prière pour tout le groupe. Et environ quatre heures plus tard, Sidney Smith, le maire de Durban, Sidney Smith, maire de Durban, en Afrique du Sud, m'a téléphoné. C'est que, une femme était morte la nuit d'avant, et on m'avait demandé de prier. Et elle était à la réunion, en vie. Et donc, comme c'était une parente de Sidney Smith, il était transporté de joie.

67 Et alors, à ce moment-là, il a dit : "Allez à la fenêtre, et regardez ce qui va passer dans la rue." Et de gros camions sont arrivés, remplis de choses empilées. Et les indigènes qui avaient été sur ces lits de camp et ces civières, ce matin-là ils marchaient derrière, les mains en l'air, en pleurant, ils chantaient dans leur langue maternelle : "Crois seulement. Tout est possible." Et il n'y avait plus de guerre entre eux, rangée après rangée, ils défilaient là. Les camions passaient comme ça, avec les escortes de police, et les pousse-pousse devaient se faufiler partout, comme ça. *Crois seulement.*

68 Maintenant, si des indigènes à couverture, qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, peuvent accepter cela, qu'en est-il de nous? Voyez? Vous savez pourquoi? Eux, on ne leur a jamais farci la cervelle d'aucune doctrine. Voyez?

69 Nous, on a reçu tout le monde. Le Dr *Untel* qui dit : "C'est du fanatisme." Cet autre qui dit : "C'est de la télépathie." Celui qui dit : "Il n'y a rien de vrai là-dedans." Celui qui dit : "C'est un démon." On ne sait pas quoi croire. C'est pour ça que c'est difficile. L'endroit où il est le plus difficile de faire des réunions de guérison, c'est aux États-Unis. C'est vrai.

70 Là-bas ils, là-bas ils ne savent rien de ces choses. Ils n'ont rien entendu. On leur en parle — ils sont comme des enfants, ils l'acceptent, ils y croient, et les voilà partis.

71 Que le Seigneur nous aide maintenant. Maintenant prenons encore un moment pour prier. Nous ne pouvons pas trop prier, ça, c'est un fait. La Bible dit : "Je veux que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures."

72 Reçois-nous, Seigneur, dans la communion avec Toi, ici, alors que nous nous remettons à Toi — la communion de Ta Parole, car Tu es la Parole. Nous Te demandons au Nom de Jésus, parle aux cœurs. Amen.

73 Nous avons laissé Abraham hier soir, au... Pour commencer, nous l'avons vu au chapitre 22 de la Genèse, où il offrait son fils unique : un type de Dieu, qui a donné Son Fils. C'est là que nous avons commencé, puis nous sommes retournés en arrière, pour le revoir, revoir sa vie, et nous ne nous sommes pas encore détachés de cela. Nous l'avons laissé, hier soir, vers le chapitre 16 ou 17. Je crois que c'est au chapitre 15 que nous

l'avons laissé. Et nous allons essayer de finir ce soir, parce que j'ai prévu un message qui ne traitera que de la guérison Divine, pour demain après-midi, si le Seigneur le veut.

<sup>74</sup> Et maintenant, tous les pasteurs sont invités. Amenez votre assemblée. Venez vous tenir ici, avec eux, pour prier.

<sup>75</sup> Maintenant, nous comprenons que parfois Jésus faisait des choses, et qu'Il fait parfois des choses... Vous dites : "Mais pourquoi donc permettrait-Il ces choses, Frère Branham? Pourquoi permettrait-Il que ces choses arrivent?" Parfois c'est fait dans le but d'éprouver votre foi — souvent. Nous... Et Il fait des choses étranges. Pourquoi est-ce qu'Il ne s'avance pas, tout simplement, en disant : "Je suis *Ceci*, et Je suis *Cela*." Ce n'est pas ce qu'Il a fait, dès le départ. Voyez, Il fait ça dans le but d'éprouver votre foi.

<sup>76</sup> Regardez, les sacrificateurs pensaient qu'Il descendrait probablement parler à Caïphe, qui était souverain sacrificateur. Mais comment est-Il né? Dans une crèche. Et Il a été rejeté, carrément, par Son propre peuple et par les dénominations de Son époque.

<sup>77</sup> Or nous voyons qu'une fois, Jésus parlait — j'aimerais juste examiner ici une petite citation dont j'aimerais faire mention. Jésus était entouré d'une grande foule, qui était, semblait-il, trop nombreuse, alors regardez ce qu'Il a dit. "Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez Son Sang, vous n'avez point la Vie." Bon, d'après vous, qu'est-ce qu'un médecin ou n'importe quelle personne intellectuelle aurait pensé en entendant dire qu'un Homme — qui passait pour être un enfant illégitime et qui était considéré plutôt comme un renégat par les gens de cette époque — s'était levé et avait cité une—une chose pareille : "Si vous ne mangez Ma chair, et si vous ne buvez Mon Sang"?"

<sup>78</sup> Eh bien, ils auraient dit : "Cet Homme est un vampire humain. Mais, voyons! 'Boire le Sang d'un Homme, et manger Sa chair'? Vous de l'assemblée, éloignez-vous de cette espèce de Fou."

<sup>79</sup> Il ne l'a jamais expliqué. Il ne l'a jamais expliqué. Il n'avait pas à l'expliquer. C'est vrai. Il voulait juste voir quelle sorte de foi ils avaient.

<sup>80</sup> Voyez, c'est que vous, si vous croyez, vous croyez, peu importe ce que qui que ce soit peut dire. Si je priais pour cinq mille personnes ce soir, et que ces cinq mille personnes mouraient toutes ce soir, demain matin je prierais encore pour les malades. Voyez? Ce qui compte, c'est ce que Dieu dit, et non ce que les gens font. Voyez?

<sup>81</sup> Et Dieu, Il—Il a dit : "Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez Son Sang, vous n'avez point la Vie en vous-mêmes."

<sup>82</sup> Oh, eh bien, ces gens, ce groupe d'intellectuels, mais, mais, ils ont dit : "Éloignez-vous de cet Homme, Il est fou. C'est un barbare. Voyons, C'est un vampire humain : 'manger' le corps de cet Homme." Or, Il ne l'a jamais expliqué.

<sup>83</sup> Maintenant, Il avait avec Lui soixante-dix prédicateurs qui avaient été ordonnés. Il trouvait qu'Il avait là une foule un peu trop nombreuse, et alors, la—la foule L'a quitté. Donc, Il avait là les ministres qui avaient été ordonnés, ceux qu'Il avait envoyés, les soixante-dix. Il a dit : "Que direz-vous quand vous verrez le Fils de l'homme monter au Ciel, d'où Il vient?" Or, Il ne l'a jamais expliqué.

<sup>84</sup> Et ces prédicateurs ont dit : "Cet homme, monter au Ciel, d'où Il vient? Mais, nous Le connaissons. Nous connaissons Sa mère. Nous sommes allés à l'étable où Il est né. Nous avons vu le berceau dans lequel Il a été bercé. Nous pêchons avec Lui. Nous nous étendons ici, sur le rivage, avec Lui. Et ce Fils de l'homme, 'monter là-haut, d'où Il vient'? Il vient de Bethléhem. Où ça, 'monter'? Ça, c'est trop fort pour nous." Et ils L'ont quitté. Il ne l'a jamais expliqué. Jamais.

<sup>85</sup> Il n'avait pas à expliquer quoi que ce soit. Dieu n'a pas à expliquer quoi que ce soit. Il est Dieu. Il le fait, tout simplement, parce qu'Il l'a promis. Il ne l'explique pas.

<sup>86</sup> Là il ne restait plus que Ses douze. Il s'est retourné et les a regardés, en disant : "Je vous ai choisis, vous les douze, et l'un de vous est un démon." Il a dit : "Voulez-vous aussi vous en aller?"

<sup>87</sup> Alors Pierre a prononcé ces paroles remarquables : "À qui irions-nous, Seigneur? Car nous sommes sûrs que Tu as la Parole de la Vie." Ils L'avaient vue si clairement confirmée; quoi que les sacrificateurs aient pu dire, quoi que n'importe qui d'autre ait pu dire. Tout de suite ils l'ont su, que, qu'Il avait la Parole de la Vie. Il a dit : "Tu as la Parole de la Vie."

<sup>88</sup> Et alors, nous remarquons que, quoi que les autres aient pu faire, bien qu'ils se soient retirés, mais les disciples, eux, étaient prédestinés, ils étaient destinés à la Vie Éternelle. Non, ils ne pouvaient pas L'expliquer, ils ne pouvaient pas L'expliquer, pas plus que les autres ne l'avaient pu. Mais il y avait quelque chose en eux, cette—cette représentation dans le Ciel. Une pensée que Dieu avait à leur sujet avant la fondation du monde, s'était maintenant manifestée, ils avaient un lien avec Dieu, et ils étaient sûrs que c'était là la promesse de Dieu confirmée, rien n'allait les faire démentir de cela. Voilà le vrai, l'authentique Christianisme.

<sup>89</sup> Aujourd'hui les gens sont un peu comme à l'époque où les disciples naviguaient sur l'océan. Une nuit, une tempête s'est levée, et il n'y avait plus rien — plus aucun espoir de survie. Et ils L'ont vu venir, marchant sur les—les—les eaux. Leur barque

était maintenant remplie d'eau, les voiles étaient déchirées, les rames, il n'y en avait plus, et ils s'agrippaient les uns aux autres, en poussant des cris. Et, en regardant au loin, ils L'ont vu venir, marchant sur les eaux, et ils ont eu peur de Lui. Leur seul espoir, ils ont eu peur de la seule chose qui pouvait les sauver. Là encore, voilà une image bien réelle d'aujourd'hui! Ils—ils trouvaient que c'était fantomatique. Vous savez, ils disaient, dans leur frayeur, ils poussaient des cris : "C'est un fantôme!" C'était comme, trop spirituel. C'est la même chose aujourd'hui.

<sup>90</sup> Mais si seulement vous faisiez ce qu'eux ont fait, lorsqu'ils se sont écriés, ils ont entendu cette voix retentir : "Ne craignez point. C'est Moi. N'ayez pas peur. Prenez courage."

<sup>91</sup> Et si seulement vous regardiez à la Parole de la promesse pour aujourd'hui, vous entendriez cette même voix vous parler dans la Parole : "C'est Moi. J'ai promis que Je ferais ceci dans les derniers jours. Ne craignez point. N'ayez pas peur. Mettez votre confiance en Moi, le Fils de Dieu", Qui Il est. Croyez-le maintenant.

<sup>92</sup> Nous avons laissé Abraham en Présence d'Elohim, hier soir, alors qu'il... nous avons suivi son parcours au fil des promesses. Et maintenant, la dernière promesse avant la venue du fils : nous avons vu qu'un Homme est arrivé, Il était habillé comme un homme, Il mangeait comme un homme, Il parlait comme un homme; Abraham L'a regardé et il L'a appelé Elohim, "Elohim". Deux hommes étaient descendus à Sodome, pour prêcher là-bas. Et nous avons comparé cette situation-là à celle d'aujourd'hui. Vous vous rappelez le récit, là où nous nous sommes arrêtés. C'est parfaitement la même chose, ce que Jésus avait prédit qu'il arriverait, là, "ce qui arriva aux jours de Sodome", on se retrouve avec la même chose, la même situation ce soir. Et si... .

<sup>93</sup> Aujourd'hui, j'étais assis là, et je songeais, je songeais à toutes ces choses. Les gens ont appris qu'un autre tremblement de terre a eu lieu là-bas, et ils ont dit : "Les pays sont de nouveau ébranlés." Et j'ai pensé, qu'est-ce que ça veut dire? Vous savez, c'est arrivé le Vendredi saint. Vous savez, il y a dix-neuf cents ans, le Vendredi saint, l'église a rejeté Jésus-Christ, et un tremblement de terre a ébranlé le monde entier. Et elles L'ont de nouveau rejeté, dans l'Âge de Laodicée, comme la Bible avait dit qu'elles le feraient, elles L'ont mis dehors.

<sup>94</sup> Dans ce mouvement œcuménique du Conseil des Églises, c'est exactement ce qu'elles font. Elles renoncent à tous leurs enseignements évangéliques, et tout ça. "Comment deux hommes peuvent-ils marcher ensemble s'ils ne sont pas d'accord?" Eh bien, on ne peut pas.

<sup>95</sup> Ça ne passera pas, pas avec de vrais, d'authentiques Chrétiens. Jamais ils ne recevront cela. Non monsieur. Un

Chrétien né de nouveau ne se laissera jamais prendre à un piège pareil. C'est comme de mettre un canard dans une— dans une cage. On sait qu'il se dirige vers l'abattoir. Vous ne l'entraînez jamais là-dedans. Donc, nous . . . Un vrai Chrétien né de nouveau se tiendra loin de cela.

<sup>96</sup> Donc, Abraham était là, en train de parler à un Homme qui avait le dos tourné à la tente dans laquelle se trouvait Sara. Et Abram . . . le nom d'Abraham, un jour ou deux plus tôt, était Abram; et Saraï, maintenant c'est Sara, pour Abraham. Et Il a appelé Abraham par son nom de père, de sacrificateur. "Abraham, où est Sara (*princesse*), ta femme?"

Il a dit : "Elle est dans la tente, derrière Toi."

<sup>97</sup> Il a dit : "Je vais te visiter selon la promesse, à la période de la vie", autrement dit, "dans un mois. Je vais te visiter, comme Je l'ai promis."

<sup>98</sup> Il y avait maintenant vingt-cinq ans qu'il attendait cet enfant promis; sans douter, par incrédulité, au sujet de la Parole de Dieu, mais fortifié, donnant gloire à Dieu. Regardez bien ceci, maintenant.

<sup>99</sup> Et alors, Sara, à l'intérieur de la tente, dans le langage de la rue on dirait qu'elle a ri par en dessous, quoi, elle a dit : "Moi, une vieille femme, âgée de quatre-vingt-dix ans, j'aurais—j'aurais encore du plaisir avec mon seigneur, mon mari, là, lui qui a cent ans?" Leurs relations conjugales avaient cessé, depuis bien, bien des années.

<sup>100</sup> Et—et cet Homme, qui avait le dos tourné à la tente, a dit : "Pourquoi Sara a-t-elle mis cela en question, en disant ces choses dans son cœur?" Voyez? Et c'est comme ça qu'Abraham a reconnu Qui était Celui qui lui parlait. C'était Elohim, exactement. Son signe a prouvé que Son affirmation était vraie. Il avait dit : "Je te visiterai." Pourquoi avait-Il dit "Je"? Comment se fait-il qu'Il l'ait appelé Abraham? C'est que c'est Lui qui lui avait donné ce nom. Sous forme de symbole, — il n'était pas en présence d'un homme, — Il montrait exactement ce qui se produirait. Il lui a donné Son autorité confirmée, et la Parole promise, car cet Homme qui lui parlait était bien Dieu, Elohim.

<sup>101</sup> Maintenant nous voyons, dans Hébreux, au chapitre 4 et au verset 12, et je l'ai cité deux fois déjà au cours des deux ou trois dernières soirées, que la Bible dit : "La Parole de Dieu discerne les pensées qui sont dans le cœur, les secrets du cœur."

<sup>102</sup> Et quand Jésus a pu regarder l'assistance et discerner les pensées des gens, qu'Il a dit à cette femme combien de maris elle avait eus, qu'Il a dit à Nathanaël où il avait été, c'était là la confirmation qu'Il était le Messie, Dieu, Emmanuel, parce qu'Il était la Parole.

103 Et les prophètes, c'était pareil. Les prophètes étaient considérés comme des dieux. Vous comprenez cela. Jésus Lui-même l'a dit. Il a dit : "Comment pouvez-vous Me condamner? Alors que vous appelez ceux à qui la Parole de Dieu est venue, vous les appelez des 'dieux'. Ainsi, comment pouvez-vous Me condamner, quand Je dis que 'Je suis le Fils de Dieu'? Et, si Je ne fais pas les œuvres de Mon Père, alors ne croyez pas cela."

104 Il était la Parole de Dieu confirmée pour cet âge-là. Or, s'Il était venu avec le signe de Moïse, ça n'aurait pas marché. Si Moïse était venu avec le signe de Noé, ce n'est pas ça qui avait été prophétisé pour ce jour-là.

105 Et tous ces clergés, et ces théologies, et ces écoles de haut savoir, et ces écoles, et ces ministres instruits; c'est bien, nous n'avons rien contre, mais ce n'est pas ça le Message de l'heure. Ça, c'était pour ce jour sombre.

106 "Vers le soir la Lumière paraîtra." Il a promis ces choses. Je l'ai lu maintes et maintes fois dans la Parole. Exactement ce qui était arrivé à cette époque-là, Il a dit que c'est ce qui arriverait de nouveau. Je pourrais faire le lien avec toutes les Écritures de la Bible, et vous montrer que c'est la Vérité.

107 Donc, là il a été confirmé que Ses affirmations étaient vraies, lorsqu'Il a dit qui, Sara, ce qu'elle avait fait derrière Lui. Maintenant remarquez, Il avait promis que le mois suivant elle deviendrait enceinte, "à la période de la vie", c'est ce qu'Il avait dit.

108 Maintenant remarquez, le parcours d'Abraham était un type du parcours actuel de la Postérité Royale. Si vous remarquez, Abraham, la promesse lui a été faite, à lui et à ses enfants après lui. Et alors ses enfants ont été, d'abord, la postérité naturelle, et ensuite la Postérité Royale, qui était Christ. La première postérité, c'est-à-dire que par le sexe est venu Isaac. Mais, sans le sexe, est venu Jésus, la Postérité Royale.

109 Afin que maintenant le Sang — voyez, nous sommes sauvés par le Sang. "Et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon."

110 Remarquez, Jésus n'était pas Juif. Jésus n'était pas des nations. Jésus était Dieu. Il n'était pas, Il ne pouvait être ni Juif ni des nations. Regardez, le sexe masculin produit l'hémoglobine, ce qui est la cellule sanguine. Le germe est dans la cellule sanguine.

111 Je vous entends, vous les gens d'ici, beaucoup d'entre vous... Je me baladais en voiture l'autre jour, j'observais vos—vos fermiers, et, vous avez des poules. Or une poule peut pondre un œuf, une brave maman oiseau peut pondre un œuf; mais, si elle n'a pas été avec le mâle, il n'éclore jamais. Pourtant, elle peut pondre l'œuf, car l'œuf est dans la—dans la...est produit par la femelle. Mais le sang — et la vie est dans le sang.

<sup>112</sup> Ainsi donc, Sa vie était une vie créée, elle ne contenait le germe d'aucun homme.

<sup>113</sup> De plus, l'ovule n'est pas venu de Marie, parce que si l'ovule était venu de Marie. . . Et c'est ce que la plupart des protestants croient, et les catholiques aussi, que l'ovule est venu de Marie, là. . . que c'était l'ovule de Marie, ce qui ferait de Lui un être humain. Non, si la cellule sanguine était celle de Dieu, l'ovule aussi était celui de Dieu, parce que Marie n'aurait pas pu produire cet ovule en. . . Vous savez, vous comprenez de quoi je parle. Il. . . Elle n'aurait pas pu faire cela sans qu'il y ait une sensation. Donc, avec—avec cette sensation, alors, qu'est-ce que vous êtes en train de faire faire à Dieu? Ce serait de nouveau le sexe. Voyez?

<sup>114</sup> Donc, les deux, l'ovule et la cellule sanguine, c'était Dieu. Amen. C'est. . . Croyez cela, et vous aurez la foi pour aller de l'avant. Nous ne sommes pas sauvés par du sang juif, ni par du sang non juif. Nous sommes sauvés par le Sang de Dieu Lui-même, une cellule de Sang créée.

<sup>115</sup> Comme je l'ai dit, prenez ces braves mamans oiseaux. Le printemps arrive. Je remarquais, l'autre jour, qu'elles transportent de la paille et qu'elles montent construire leurs nids. Bon, elle peut monter là-haut faire son nid, et pondre plein d'œufs dans son nid; et elle va les couvrir, et rester tout près d'eux, et être loyale envers ces œufs, au point de—de devenir tellement maigre qu'elle ne peut plus s'envoler du nid pour aller chercher quelque chose à manger. Mais, si elle n'a pas été avec l'oiseau mâle, ils n'éclore jamais. Ils ne sont pas fécondés. Vous savez cela. Ils vont rester dans le nid et pourrir.

<sup>116</sup> Et c'est pareil pour certaines de nos églises. Tout ce que nous avons, c'est un nid plein d'œufs pourris. Elles n'ont pas la foi d'Abraham. C'est le moment de nettoyer le nid et de recommencer à neuf, d'entrer en contact, non pas avec une organisation, un séminaire de théologie, mais d'entrer en contact avec le mâle, Jésus-Christ, Celui qui donne la fertilité à l'Esprit de Vie qui est en vous. C'est Lui qui vous fait croire à Cela. Nettoyez le nid et recommencez à neuf. On leur passe la main dans le dos, on les fait entrer, et on fait d'eux des diacres, eux qui se sont mariés quatre ou cinq fois, et tout. Mais enfin, on va se retrouver avec quoi, au bout du compte? On les envoie dans un séminaire où on leur injecte de ce liquide d'embaumement, et après on les fait revenir.

<sup>117</sup> Tenez, l'autre jour, on présentait une estimation, qui indiquait que quatre-vingt-dix-neuf pour cent des prédicateurs protestants de cette nation ne croient pas à la Seconde Venue littérale de Christ. Quatre-vingt-sept pour cent d'entre eux nient la naissance virginale. Réfléchissez à ça. À quoi nos enfants seront-ils confrontés, là-bas?



118 Ô Dieu, redonne-nous la Foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

119 Abraham, observez son parcours, à mesure qu'il avance : on trouve en lui un type représentant exactement l'église. Tout ce qu'Abraham a fait, a... Nous avons observé l'église. Si nous avions une semaine ou deux ici, à passer ici, je pourrais vous le montrer, point par point. L'église a suivi le même parcours. Le dernier signe, c'était Dieu, la Parole promise, Il lui a parlé, dans une chair humaine. La dernière promesse avant la destruction du monde des nations, qui était Sodome et Gomorrhe. Maintenant pensez-y, Abraham, auparavant il... Dieu lui était apparu, dans de nombreux symboles, des lumières, des formes, des signes, mais jamais Dieu n'était venu à lui sous forme d'un être humain et ne lui avait parlé, comme un être humain, d'une voix audible sortant d'un être humain. Et, souvenez-vous, la promesse est maintenant sur le point de s'accomplir, Sodome va être brûlée, le dernier message est en train d'être apporté.

120 Et voilà l'église normale, ou plutôt, l'église dénominationnelle. Voilà, voilà un Billy Graham contemporain, qui descend là-bas, pour les faire sortir.

121 Voilà l'Église élue, qui n'est pas dans Sodome; appelés à sortir, séparés. Ils reçoivent un messenger. Remarquez, le groupe d'Abraham a reçu le Message. Et qu'est-ce que c'était, là? Dieu — qui lui avait parlé pendant tout ce temps par des symboles, et des formes, et tout — est venu là-bas. Et le voici qui Se manifeste ici dans une chair humaine, et qui discerne la pensée qui est dans le cœur de Sara, derrière Lui. Et Abraham a dit : "C'est Elohim, Celui qui est entièrement suffisant." Souvenez-vous, immédiatement après cela, Sodome a été brûlée. Pensez-y.

122 L'église est peut-être en train de recevoir son dernier signe. Voyez, nous... Vous avez poussé des cris, vous avez eu la justification avec Luther; la sanctification avec Wesley, des moments merveilleux, à pousser des cris, à vous réjouir; le parler en langues, l'interprétation des langues, la guérison Divine. Mais maintenant, où en sommes-nous? Dieu, qui parle ici même, parmi nous, à travers nous, de façon audible, tout comme Il l'avait fait là-bas. Et Il a promis de le faire. Voilà le point. Ce n'est pas quelque chose que nous avons inventé. La Bible l'a dit. Jésus a dit qu'Il le ferait, qu'Il se présenterait Lui-même de nouveau.

123 Remarquez, et immédiatement après cela, Abraham a plaidé en faveur de Lot. Et Il a dit que, s'Il trouvait ne serait-ce que dix personnes, Il épargnerait la ville. Mais Il n'a même pas pu en trouver ce nombre-là. Les messagers là-bas; les gens ont rejeté les messagers.

<sup>124</sup> C'est comme, au petit-déjeuner de Billy Graham, lorsqu'il était dans notre ville, à Louisville, dans le Kentucky. J'ai assisté à son petit-déjeuner. Il a dit : "Je vais dans une ville," il a dit, "je. . ." Il a montré la Bible. Il croit énormément à la Bible. Il a dit : "Je vais dans une ville et j'y fais une—une campagne, j'ai trente mille convertis, ou, décisions." Il a dit : "Et j'y retourne six mois plus tard, je n'en retrouve pas trente." Il a ajouté : "Paul est allé dans une ville et y a fait un seul converti, et lorsqu'il y est retourné, un an plus tard, ce converti avait fait des convertis, et les convertis s'étaient multipliés, si bien qu'à partir de celui-là, des centaines s'étaient convertis." Il a dit : "Alors, qu'est-ce qui ne va pas?" Il a dit : "C'est vous, bande de prédicateurs paresseux." Il a dit : "Vous restez assis, les pieds sur le bureau, vous n'allez pas visiter ces gens."

<sup>125</sup> Un illettré comme moi, là, qui suis-je pour contredire ce grand évangéliste? Mais j'aurais aimé lui dire un mot. "Billy, quel prédicateur a pris en main le converti de Paul?" Voyez?

<sup>126</sup> C'est parce que Paul l'avait fait pénétrer assez loin pour que Christ entre en lui et qu'il devienne un Feu vivant, jusque dans la Présence vivante. Non pas un mouvement intellectuel, ou d'être un adhérent, ou de signer un bout de papier, ou de prendre l'engagement de venir à l'église. Amenez-le jusqu'au baptême du Saint-Esprit, après quoi il—il sera plein de Feu, il produira des enfants. Comment peut-il le faire, alors qu'il est stérile? Il ne peut avoir d'enfants que s'il a lui-même la Vie. Et c'est le seul moyen par lequel quoi que ce soit puisse se reproclamer, c'est par le germe. Et le germe est le Saint-Esprit qui était en Christ, qui est dans le croyant.

<sup>127</sup> Maintenant nous remarquons que le dernier signe que Dieu a donné à Abraham, en fait, c'était Dieu Lui-même, la Parole. Souvenez-vous, Dieu, la Parole promise, qui lui avait été promise pendant tout ce temps, lui a parlé, dans une chair humaine. Un Homme qui était là, qui lui parlait, qui discernait les pensées qui étaient dans le cœur de Sara; et elle était là, derrière Lui, dans une tente. Cela a été le dernier signe. Maintenant remarquez. Il lui était apparu auparavant, dans de nombreux symboles, et tout, tels que des lumières, et—et un feu, et tout, Il lui était apparu, mais maintenant remarquez. Et immédiatement. . .

<sup>128</sup> Je voudrais vous faire remarquer ce qui est arrivé à ce vieux couple. Là j'espère que vous ne me trouverez pas radical. Et—et si vous ne croyez pas ceci, alors laissez-le de côté, tout simplement, voyez-vous. Mais je voudrais juste vous dire, selon moi, ce qui est arrivé.

<sup>129</sup> Avez-vous remarqué, là : comment Sara arrivera-t-elle à avoir ce bébé? La voilà maintenant âgée de cent ans. Bon, quelqu'un dira : "Eh bien, à cette époque-là, c'était différent." La Bible dit que son sein était mort, et la Bible dit qu'ils étaient tous deux avancés en âge.

<sup>130</sup> Mais ce qu'Il fait là, à Sara et Abraham, qui continuent leur parcours dans cette direction, c'est exactement ce qu'Il a promis de faire à leur Postérité. Et Il l'a fait! Ça, je peux le prouver, ce sont exactement les étapes qu'a franchies Abraham. Maintenant regardez où il se trouve, là, au moment où celui qui était Dieu est venu lui parler, dans une chair humaine, S'est fait connaître à lui. Immédiatement, là . . .

<sup>131</sup> Comment Sara arrivera-t-elle à avoir ce bébé? Or Abraham avait vécu avec elle, et peut-être qu'il . . . Il est dit que "son corps était comme mort". La Bible le dit. "Son corps était déjà usé. Le sein de Sara était mort. Mais il ne douta point. Il le crut quand même." Maintenant regardez, si Sara . . .

<sup>132</sup> J'ai un auditoire mixte, et, mes sœurs, pardonnez-moi. Vous écouteriez votre médecin; et moi, je suis votre frère. Mais maintenant, remarquez. Sara, à quatre-vingt-dix ans, est trop âgée pour supporter un accouchement. Son cœur ne tiendrait pas le coup. Vous le savez. Et autre chose, ses canaux lactaires étaient desséchés. À cette époque, les biberons n'existaient pas. Voyez, il fallait que la mère allaite. Remarquez. Alors, comment y arrivera-t-il? Comment arrivera-t-elle à avoir ce bébé? Son sein est mort. Son corps, à elle, est déjà usé, et celui d'Abraham aussi est déjà usé.

<sup>133</sup> Savez-vous ce qu'Il a fait? Il les a changés. Il les a fait redevenir un jeune homme et une jeune femme. Je peux le prouver. Il les a fait devenir un jeune homme et une jeune femme, les a fait redevenir jeunes. Oh, quelle promesse merveilleuse!

Vous dites : "Oh, Frère Branham!"

<sup>134</sup> Eh bien, attendez un instant. Ne . . . Attendez un peu. Ceci va peut-être déranger un peu les légalistes, mais je—je voudrais que vous voyiez ceci, là, une minute. Bon, nous enseignons ceci comme une leçon de l'école du dimanche. Il les a fait redevenir un jeune homme et une jeune femme d'une vingtaine d'années.

<sup>135</sup> Abraham, maintenant regardez : il est vieux. Sa barbe descend très bas. Son corps est comme mort. La chair de ses petits bras est toute flasque. Sara, un petit châle sur les épaules, un tout petit bonnet, une petite grand-maman qui avance en clopinant, appuyée sur un bâton.

<sup>136</sup> Je peux voir le lendemain matin. Eh bien, Abraham, le dos très voûté, ses cheveux blancs qui pendaient. Et Sara a dit : "Abraham, mon chéri, eh, ta—ta barbe est redevenue noire." "Eh, Sara, tes beaux yeux brillent, comme ils brillaient toujours. Tes joues ont pris une teinte rosée." Avant que le soleil se couche le lendemain soir, elle était redevenue une jeune femme, et lui un jeune homme.

Vous dites : "Quel non-sens, Frère Branham!"

<sup>137</sup> Oh que si, c'est bien ce qui est arrivé. Voyez, c'est là une promesse merveilleuse et un type pour la Postérité Royale d'Abraham — qui arrivera dans l'immédiat. Souvenez-vous : est-ce une promesse? Oui, nous serons changés. Ils ont été changés, sont redevenus un jeune homme et une jeune femme, montrant exactement ce qui sera fait à l'Église, la Postérité Royale.

Vous dites : “Est-ce bien une promesse?”

<sup>138</sup> I Thessaloniens 4.17 : “La trompette de Dieu sonnera, et nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, et nous serons tous ensemble enlevés.” Pourquoi? Il fallait que son corps, que leurs corps soient changés pour pouvoir recevoir ce fils. Il faudra de même que nos corps mortels, méprisables, soient changés, pour pouvoir recevoir le Fils, parce que nous serons enlevés. Il nous faudra avoir un corps différent de celui-ci, car nous serons enlevés dans les airs, à Sa rencontre. Amen. Cela ne con- . . . C'est tout a fait conforme aux Écritures, vous voyez. Ils ont été changés. Si nous devons aller à la rencontre du Seigneur dans les airs, nous ne pouvons pas aller à Sa rencontre avec ce genre de corps ci, parce que nous sommes attachés à la terre. Mais nous en recevrons un, alléluia, qui montera dans l'Enlèvement.

<sup>139</sup> Et le plus beau de l'histoire, c'est que c'est tout proche. Nous voyons tous les signes bien en place. Ça ne va plus tarder : un beau matin, un changement se produira. Voyez?

<sup>140</sup> Mais, souvenez-vous, il ne se produira que pour la Postérité Royale, elle seule. La venue de Jésus sera tellement secrète que tous les autres n'en sauront rien. Savez-vous, ce ne sera probablement pas un très grand nombre. “Ce qui arriva aux jours de Noé, où huit âmes furent sauvées à travers l'eau, arrivera de même à la venue du Fils de l'homme.” “Étroite est la porte et resserré le chemin, et il n'y en aura que peu qui les trouveront.” Vous dites qu'il y aura des millions de personnes là-bas; oui, celles qui ont été rachetées, tout au long des âges, bien sûr. Par contre, cette position pour l'Enlèvement, où nous nous trouvons maintenant!

<sup>141</sup> Qu'est-ce qui va se passer un de ces jours? Ils vont dire : “Là, vous savez, on est dans la période de la Tribulation. Je pensais que l'Église allait être enlevée avant la période de la Tribulation.” C'est la Vérité. Pas l'église; l'Épouse. L'église passe par la période de la Tribulation, mais pas l'Épouse. Non monsieur. Elle est rachetée. Elle n'a besoin de rien pour La purifier. Elle est déjà pure. Le Saint-Esprit est entré en Elle et L'a purifiée, Il L'a débarrassée de toute la souillure et du barbouillage du monde, et Elle croit cette Parole et En est devenue une partie. C'est vrai. Sans le Saint-Esprit, rien à faire. C'est l'Épouse, qui sort de l'église. Et là, celle qui est appelée “le reste de la postérité de la femme”, c'est eux qui sont restés et devront passer par la période de la Tribulation.

142 Vous savez, un jour, après que toutes ces Écritures, d'Ésaïe, de Malachie 3 et d'Ésaïe 40, avaient prophétisé la venue de Jean-Baptiste. Jean est venu de façon tout à fait conforme à ces Écritures. Et même les disciples se sont approchés de Jésus et ont dit : "Pourquoi les scribes disent-ils, les Écritures disent-elles, qu'Élie doit venir premièrement?"

143 Il a dit : "Il est déjà venu, et vous ne l'avez pas su. Il est venu, et ils l'ont traité exactement comme prévu, et vous ne l'avez pas su."

144 Maintenant, il se pourrait qu'un de ces jours, vous disiez : "Qu'en est-il de l'Enlèvement?"

145 "Il est déjà passé, et vous ne l'avez pas su." "De deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise, l'autre laissée." Vous savez, il y a peut-être plusieurs centaines de personnes qui disparaissent de la terre tous les jours, de toute façon, vous savez. Ils n'ont pas d'explication.

146 Et pensez donc, comme c'est triste, les gens vont continuer à prêcher, et à croire qu'ils reçoivent le salut.

147 Noé est entré dans l'arche, et la porte a été fermée derrière lui, par la main de Dieu. Le soleil s'est levé et couché, pendant sept jours, avant qu'il arrive quoi que ce soit. Et les gens ont continué à prêcher, ont continué à se moquer, et tout le reste, sans savoir qu'ils avaient été privés de la seule possibilité de miséricorde qui leur ait jamais été donnée.

148 Pensez-y, les ministres continueront à instruire les prédicateurs et à les envoyer, et ce genre de chose là continuera, l'église poursuivra son chemin, simplement; complètement privée de miséricorde, privée de tout, retranchée complètement; l'Enlèvement sera déjà passé. "Que celui qui est souillé se souille encore", c'est ce que dit l'Écriture. "Il est déjà venu, et vous ne l'avez pas su." Réfléchissez à ça, ce soir, mes amis, et regardez ce qui est en train de se passer.

149 Il n'y a absolument rien d'autre que la Parole de Dieu qui puisse vous apporter du réconfort maintenant. Voyez? Il n'y a aucun autre espoir; ni votre nation, ni nulle part ailleurs.

150 Nous sommes rongés par les vers, jusqu'à la moelle. Vous le savez. Le communisme a infesté toute la chose. Il doit. . . Il faut qu'il en soit ainsi. Vous n'arrêterez pas ça. La Bible dit qu'Il en serait ainsi, donc vous ne pourrez pas arrêter ça, c'est tout.

Préparez-vous pour l'Enlèvement. C'est la seule chose à faire.

151 Thessaloniens, le—le, I Thessaloniens 4.17 dit que "nous serons changés," comme Abraham l'a été, "et enlevés" — un corps différent. Or, dans le cas d'Abraham, il a fallu que leurs vieux corps soient changés. Les nôtres aussi vont devoir être changés, pour pouvoir accomplir la promesse. Nous devons être changés. Bon, direz-vous, ces vieux corps. Je voudrais. . .

<sup>152</sup> Je parlais chez les Kiwanis, il y a quelque temps. Et un—et un médecin est venu, après, il m'a dit : "Monsieur Branham," il a dit, "j'apprécie vos propos, mais," il a dit, "vous savez, je ne peux pas croire que—que—que, quoi que ce soit à moins que cela puisse être prouvé par la science, ces propos sur la naissance virginale et les choses du genre, et le fait qu'Il soit Dieu."

<sup>153</sup> J'ai dit : "Eh bien, vous ne croirez jamais en Lui, parce qu'on ne peut pas prouver Dieu par la science. C'est par la foi qu'on doit croire en Lui, par la foi."

Il a dit : "Eh bien, moi, je ne crois en rien qui ne soit pas concevable scientifiquement."

J'ai dit : "Êtes-vous un homme marié?"

Il a dit : "Oui, monsieur."

J'ai dit : "Aimez-vous votre femme?"

Il a dit : "Certainement."

<sup>154</sup> J'ai dit : "Dans ce cas, montrez-moi scientifiquement ce qu'est l'amour. Je voudrais en acheter, si vous pouvez m'indiquer la pharmacie où on en vend. J'en ai vraiment besoin." J'ai dit : "Je . . ." Voyez, une chose toute simple.

<sup>155</sup> J'ai dit : "Je vais vous poser une question. Voici : Sommes-nous faits de la poussière de la terre?"

Il a dit : "Oui, monsieur."

<sup>156</sup> J'ai dit : "Nous recevons cette poussière en mangeant la nourriture qui provient de la terre, ce qui est la vie végétale et tout."

<sup>157</sup> Vous voyez, vous ne pouvez vivre que de substances mortes. Voyez? Si vous vivez, quelque chose doit mourir pour vous permettre de vivre, physiquement. Si vous mangez des pommes de terre, elles meurent. Si vous mangez du bœuf, la vache meurt. Si vous mangez du porc, le cochon meurt. Si vous mangez des légumes verts, ils meurent; c'est une forme de vie. Et vous ne vivez, sur le plan naturel, que par—par la substance de quelque chose qui est mort. Des substances mortes! Alors, mon ami, cela tombe sous le sens : n'est-ce pas que vous ne pouvez vivre Éternellement que par la substance de quelque chose qui est mort pour vous? Christ est mort; bien plus, Il est ressuscité, pour confirmer Sa Divinité. Maintenant remarquez.

<sup>158</sup> J'ai dit : "Docteur, si je mange de la nourriture, alors, chaque fois que je mange de la nourriture, elle entre dans mon corps et produit des cellules sanguines."

Il a dit : "C'est bien ça.

— Alors, chaque fois que je mange, je renouvelle ma vie."

Il a dit : "C'est exact, de nouvelles cellules sanguines."

159 J'ai dit : "Je voudrais vous demander quelque chose, dans ce cas. Quand j'avais seize ans, je mangeais du maïs, des haricots, des pommes de terre, de la viande, comme je le fais aujourd'hui. Et chaque fois que je mangeais, je devenais plus costaud et plus fort. Et quand je suis arrivé à environ vingt-deux ans — tout être humain, peu importe la quantité de nourriture qu'on mange, ni la qualité de la nourriture qu'on mange, on devient plus vieux et plus faible. Bon, si je verse de l'eau de cette coupe-*ci* dans celle-*là*, et que je la remplisse à moitié; et là je continue à verser, après qu'elle soit à moitié pleine; et plutôt que de monter, ça descend. Prouvez-moi par la science ce qui se passe là. Voyez? Comment se fait-il que je mange la même nourriture, que je renouvelle ma vie chaque jour, selon la... C'est prouvé, prouvé par la science, que je renouvelle ma vie quand j'ajoute de nouvelles cellules sanguines, et ce sang est pareil à ce que je recevais quand j'avais seize ans. Mais comment se fait-il qu'à partir de l'âge de vingt et quelques années, là, peu importe la quantité de nourriture que je mange, je vais en baissant, je vieillis toujours plus, toujours plus, toujours plus, et je décline tout le temps? Plutôt que de me remplir, comme elle le faisait autrefois, maintenant elle m'épuise." C'est un rendez-vous. Voilà ce que c'est.

160 Mais Dieu a fait une photo, Il vous a captés, à l'âge de vingt et quelques années — s'il n'y a pas eu d'entrave, comme dans le cas du petit garçon infirme assis ici. C'est comme une—une tige de maïs qui commence à pousser, et il y a quelque chose par-dessus, qui la fait pousser de travers; si vous pouvez ôter cette affaire tordue qui a provoqué ça, la tige se redressera. Il le faut, c'est tout. Remarquez, s'il n'y a pas d'entrave, alors, voilà une belle jeune femme, un beau jeune homme. Vous et votre mari, vous êtes là ensemble, un Adam et une Ève contemporains, comme au commencement. Dieu a dit : "Les voilà. Maintenant, mort, vas-y, tu—tu peux les attaquer. Tu peux te mettre en action pour les emporter, mais tu ne peux pas les emporter complètement, tant que Je ne lancerai pas cet appel." Or, qu'est-ce que c'est? C'est l'image négative. Oh! la la! Voyez?

161 C'est exactement ce qu'Il a fait à Sara et à Abraham. Il a effacé la vieillesse. La vieillesse est un signe de mort. Et il n'y aura aucun signe de mort dans le Ciel. Voyez, tout souvenir de la mort sera effacé, et il n'y aura pas de vieillesse. Nous serons tous jeunes. C'est tout simplement une photo qui a été tirée par Dieu, dans votre jeunesse. Et là Dieu a pris Abraham et Sara, et les a ramenés tout droit à ce bel âge de la jeunesse à nouveau, alors voilà, c'est ça.

162 Et je veux vous fournir une autre preuve, là. Je—je ne... J'ai l'impression que ce n'est pas bien reçu. Je vais devoir... Vous ne le croyez pas. Eh bien, je vais vous demander

quelque chose. Je vais vous montrer quelque chose. Je vais vous montrer que c'est bel et bien ce qu'ils ont fait. Maintenant regardez bien.

<sup>163</sup> Regardez où ils se trouvaient, sur la carte, lorsque Dieu leur est apparu là-bas, près de Sodome. Immédiatement après, ils ont fait un trajet de près de trois cent milles [500 km], pour se rendre à Guérrar. C'est tout un trajet, ça, pour un vieil homme et une vieille femme. Voilà ce vieillard, la barbe qui descend très bas, appuyé sur son bâton. Voilà la petite grand-maman, vous savez, son petit bonnet sur la tête, qui marche derrière lui, en traînant les pieds, qui avance en faisant des petits pas de quatre ou cinq pouces [10 à 12 cm].

<sup>164</sup> Et le problème, c'est que, quand ils sont arrivés à Guérrar, il y avait là Abimélec, un roi qui cherchait une petite amie. Et il avait là-bas toutes ces belles femmes, les Philistines, à sa disposition — quand il a vu Sara, il est tombé amoureux d'elle, il voulait la prendre pour femme. Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Ha-ha! Oh!

<sup>165</sup> Oh, frère, la Bible est comme une lettre d'amour. Il faut lire entre les lignes, pour voir ce qu'Elle veut dire. Dieu a dit "qu'Il avait caché Cela aux yeux des sages et des intelligents, et qu'Il L'avait révélé aux enfants, qui seraient disposés à apprendre".

<sup>166</sup> Quand je suis sur les champs de mission, ma femme m'écrit une lettre. Je l'aime et elle m'aime. Et elle dit : "Cher Bill, ce soir, je viens de coucher les enfants. J'ai travaillé aujourd'hui." Je vois ce qu'elle lit, ce qu'elle écrit. Mais, voyez, je l'aime tellement que je peux lire entre les lignes. Je sais de quoi elle parle. Elle n'a pas besoin de me le dire. Je le sais, parce que je peux lire entre les lignes.

<sup>167</sup> Et c'est comme ça avec Dieu : quand on ne cherche pas à étudier ces choses en les considérant d'un point de vue de journaliste, ou d'un point de vue théologique, mais qu'on tombe amoureux de Lui. Approchez-vous de Lui, et faites-Le vraiment entrer dans votre cœur, "l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit", ensuite allez-y, lisez la Bible, et vous verrez tout Cela ressortir clairement entre les lignes. Voyez, vous savez ce qu'Il est en train de dire. Il ne l'a jamais dit clairement dans la Parole. Jésus a rendu grâce au Père, parce qu'Il avait "caché ces choses aux yeux des sages et des intelligents". Or, personne d'autre ne peut lire les lettres de ma femme de cette manière-là, parce que l'amour que j'ai pour elle est comme ça, voyez, et c'est comme ça qu'elle m'écrit. C'est comme ça que Dieu vous écrit. C'est entre les lignes que vous lisez Cela.

<sup>168</sup> La voilà donc, Sara, bien sûr, elle s'est rendue là-bas. Pouvez-vous vous imaginer la petite grand-maman, vous savez? Et là-bas, toutes ces jolies filles, dans—dans le camp des



Philistins, dans la contrée de Guérar. Et voilà Abimélec, un jeune roi de belle prestance, et il désire avoir une petite amie, alors il regarde partout. Elles sont jolies, et tout. Mais il voit grand-maman qui arrive, vous savez, tremblotante, nerveuse, elle s'amène, il dit : "Voilà celle que j'attendais. C'est elle!" Il a dit : "Oh!"

169 Et Abraham a dit : "Je te prie, Sara, fais-moi cette grâce. Tu es belle de figure, tu sais." Il a dit : "Lorsque tu arriveras là-bas, dis que je—je suis ton frère, et je dirai que tu es ma sœur. Parce que sinon, ils me tueront et t'enlèveront."

170 Voyez, à cette époque, on ne pouvait pas avoir deux femmes en même temps, voyez, donc nous . . . Ou plutôt, elle ne pouvait pas avoir deux maris en même temps. Un de ces jours, je vais prêcher là-dessus. Et là, vous dites que *La semence du serpent* a causé beaucoup d'émoi, mais attendez un peu que ceci soit divulgué. Qu'en est-il—qu'en est-il, là? Souvenez-vous.

171 Nous constatons donc que, lorsqu'il a vu venir cette petite grand-maman, comme ça, Abimélec est tombé amoureux d'elle, et il l'a enlevée pour faire d'elle sa femme.

Réfléchissez à ça. Le voyez-vous, là, qu'Il les avait fait redevenir jeunes? Bien sûr, forcément qu'Il l'avait fait.

172 Cette lettre d'amour qu'est la Bible, c'est quelque chose que Dieu nous écrit. "Il L'a cachée aux yeux des sages et des intelligents, et Il La révélera aux enfants, qui sont disposés à apprendre." Il cache . . .

173 Il a caché Sa venue. Il a caché Jésus aux yeux des pharisiens, ces gens très versés dans les Écritures. Des gens comme on n'en retrouve plus aujourd'hui. Ils avaient beau être très versés, ils ne L'ont pas reconnu. Il était caché. La Bible dit qu'Il était caché.

174 Et, vous savez, la Bible dit que le clergé d'aujourd'hui, de la même façon, ce serait caché. "Emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, déloyaux, calomniateurs, intempérants, et ennemis des gens de bien. Ayant . . ."

Vous dites : "Ça, ce sont les communistes." Non, non.

175 "Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la Force; éloigne-toi de ces hommes-là." Voyez? C'est vrai. "Il en est parmi eux qui vont de maison en maison, et qui captivent des femmes d'un esprit faible et borné, agitées par des passions de toute espèce", et ainsi de suite. Remarquez.

176 Nous retrouvons donc Abraham là-bas. Et voici Abimélec qui s'amène, il dit : "Voilà celle que j'attendais depuis toujours." Alors, il fait venir ses jeunes servantes pour qu'elles l'emmènent là-bas, et, oh, peut-être qu'elles l'ont bien pomponnée, elles lui ont, en quelque sorte, donné l'apparence d'une reine. Et cette nuit-là . . .

177 Je voudrais vous faire remarquer ici la grâce de Dieu envers Son prophète. Ceci sera peut-être un peu dur à avaler, mais c'est la Vérité. Quelles que soient les apparences, peu importe, ce qu'il faut que vous regardiez, c'est ceci, ce que la Bible dit.

178 Là je peux voir Abimélec, qui se dit : "Demain, j'épouserai cette ravissante jeune fille israélite. Elle est là-bas, dans les chambres en ce moment, et mes servantes sont en train de la parfumer, de lui faire une jolie coiffure, de bien la pomponner." Or, pouvez-vous vous imaginer une vieille femme de quatre-vingt-dix ans qu'on pomponne comme ça pour épouser un jeune roi? Alors nous voyons, pendant qu'elles pomponnent cette ravissante jeune fille israélite, il prend un bain, et—et il s'étend, il allonge ses jambes après avoir fait sa prière, et étendu là, il se dit : "Oh! la la!"

179 Or, pouvez-vous imaginer Abraham qui emploie une ruse pareille, un homme qui dit une chose pareille de sa femme? Parlez-moi d'un lâche! Abraham a fait ça. Et le voilà, assis là-bas, après avoir fait une chose pareille. Remarquez.

180 Et Abimélec, cette nuit-là, le Seigneur lui est apparu en songe, et a dit : "Considère-toi comme un homme mort." Il a dit : "Tu as la femme d'un autre homme."

181 Il a dit : "Seigneur, Tu connais l'intégrité de mon cœur." Il a dit : "Je—je. . . Elle m'a dit que c'était son—son frère, et lui, il m'a dit que c'était sa sœur."

182 Il a dit : "Je connais l'intégrité de ton cœur, c'est pour cette raison que Je ne t'ai pas laissé pécher contre Moi. Tu vois? Mais lui, son mari, c'est Mon prophète!" Regardez la grâce qu'Il manifeste envers Son prophète, bien que celui-ci ait eu tort. Voyez? Il a dit : "Il est Mon prophète. Je n'écouterai pas tes prières. Ramène-lui sa femme, et qu'il prie pour toi. Sinon, ce sera la fin de toute ta nation", tous avaient été frappés de stérilité. Réfléchissez à ça. C'est exactement ce qu'Il a dit. Et Abimélec était un brave homme, il craignait Dieu. Oui monsieur.

183 Mais voyez-vous ce que fait la grâce de Dieu? Voilà Son prophète là-bas, qui avait livré sa femme entre les mains d'un autre homme pour qu'il l'épouse, alors même qu'il attendait ce qui avait été promis, cet enfant, et tout, mais quoi qu'il arrive, la grâce de Dieu reste toujours attachée à la Parole. C'est vrai.

184 "Son mari est Mon prophète. Et Je n'écouterai pas ta prière. Peu importe combien tu es droit, combien tu es bon, combien tu es intelligent, s'il ne prie pas pour toi, tu es un homme mort." Alors, il a ramené Sara, la lui a rendue. Oh! la la!

185 Ensuite Isaac est arrivé. Maintenant, pour conclure, là, je veux vite vous faire saisir quelque chose. Isaac est arrivé, et alors la promesse s'est accomplie.

186 Maintenant, après la venue d'Isaac, — le petit garçon avait atteint l'âge d'environ douze ans, et tout, — Dieu a soumis Abraham à un double test. Après qu'Il l'avait déjà testé pendant vingt-cinq ans, maintenant Il le soumet à un double test. Maintenant Il dit : "Abraham, Je veux que tu prennes ton fils, là, ton fils unique, et que tu l'emmènes sur une montagne que Je vais te montrer ici, en vision, Je veux que tu l'emmènes là-haut et que tu l'offres en sacrifice."

187 Et Il a dit qu'il n'a jamais—jamais refusé de le faire. Après que le Seigneur lui a parlé, il s'est simplement levé le lendemain matin, il a sellé ses petits mulets, il a pris du bois et tout, il l'a fendu, et il est parti avec ses mulets. Il a fait trois journées de marche, et alors il est arrivé à ce lieu, il l'a vu de loin, après avoir fait trois journées de marche. Voilà maintenant où se trouvait Abraham, à trois journées de marche. Et les hommes de cette époque-là n'avaient pas, comme nous aujourd'hui, des pieds qui marchent à l'essence; et n'importe quel homme ordinaire peut marcher vingt-cinq milles [40 km] par jour. Voyez? Jusqu'où est-il allé, là-bas, dans ces régions sauvages?

188 Il a dit : "Maintenant, attendez ici." Voici quelque chose que j'aime en Abraham. Il a dit aux serviteurs, il a dit : "Attendez ici avec les mulets; moi et mon fils, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons."

189 Comment va-t-il faire cela, alors qu'il se rend là-bas pour le tuer? Dieu lui a dit, Il a dit : "Va là-bas, et ôte-lui la vie."

190 Mais que dit la Bible, dans Romains 4? "Abraham savait qu'il l'avait reçu comme venu d'entre les morts, aussi avait-il la pleine conviction que Dieu pouvait le ressusciter d'entre les morts, d'où, en figure, il l'avait reçu." Voyez?

Il a dit : "Attendez ici."

191 Comment cela va se faire, je ne saurais vous le dire. Pouvez-vous imaginer ça, ma sœur, vous qui avez ce bébé dans vos bras, et maman, vous qui êtes assise dans ce fauteuil roulant, et toi, petit garçon, là-bas, et vous, de ce côté-ci, papa? Je ne sais pas comment Il va le faire. Je ne sais vraiment pas comment Il va le faire. Mais Il va le faire, parce qu'Il a promis de le faire, en vertu de votre foi pour le croire. Il le fait pour d'autres. Voyez?

192 "Ce garçon et moi, le jeune homme et moi, nous reviendrons. Voyez, attendez ici; nous irons adorer."

193 Et il a chargé le bois sur le petit Isaac, un type de Christ qui a porté Sa croix. Ils sont arrivés au sommet de la montagne. Le petit Isaac a eu des soupçons, il a dit : "Père!"

Il a dit : "Me voici, mon fils."

194 Il a dit : "Eh bien, voici l'autel, voici le feu, voici le bois, mais où est l'agneau pour le sacrifice?"

<sup>195</sup> Écoutez ces paroles, qui passent entre les lèvres d'Abraham. "Mon fils, Dieu se pourvoira Lui-même de l'agneau pour le sacrifice." Ce qui signifie "le sacrifice pourvu par Dieu", *Jéhovah-Jiré*. L'agneau pourvu par l'Éternel.

<sup>196</sup> Et, lorsqu'il lui a lié les mains et qu'il l'a mis sur le—sur l'autel, là imaginez quel moment cela a été. Après qu'il avait attendu ce fils pendant vingt-cinq ans, Dieu lui fait, l'oblige à faire périr la seule chose dont il avait rendu témoignage pendant toutes ces années. Il était un opprobre au milieu du peuple, on se moquait de lui. Et voilà Dieu qui dit : "Fais périr la chose même qui peut te donner la seule espérance possible que Ma Parole s'accomplisse en toi. Je t'ai donné ce garçon. Il a douze ans. Tous ont reconnu celui-ci, et bien que tu sois toujours celui que J'ai établi père de nations, va tuer ton garçon." Pouvez-vous imaginer ça?

<sup>197</sup> C'est Dieu qui nous montrait quelque chose. Peu importe ce que qui que ce soit dit, ou, tout ce qui est contraire à cette Parole, refusez de le regarder. La vraie Postérité d'Abraham croit Cela.

"Fais périr ce fils."

<sup>198</sup> Et Abraham l'a mis là-dessus. Imaginez : il écarte doucement ses petites mèches de cheveux bouclés de son visage. Ses petits yeux bruns regardent, comme ça, ses petites lèvres tremblent. Il voit ce couteau à large lame que son père sort de . . . Imaginez un père. Il renverse sa petite tête, ramène sa gorge vers l'arrière pour lui transpercer la gorge avec ce couteau. Oh, en obéissance à Dieu! Quelles que soient les apparences, peu importe, il a dit : "Je l'ai reçu comme venu d'entre les morts. Dieu peut le ressusciter." Il a levé le couteau et a amorcé son geste.

<sup>199</sup> Et le Saint-Esprit a retenu sa main, Il a dit : "Abraham! Abraham!"

Il a dit : "Me voici."

<sup>200</sup> Il a dit : "N'avance pas ta main." Il a dit : "Je sais maintenant que tu M'aimes et que tu as confiance en Moi, car tu n'as même pas refusé. . . tu as accepté de Me donner ton fils unique."

<sup>201</sup> Et à peu près au même moment, voilà qu'un bélier était retenu par les cornes, derrière lui, dans cette région sauvage.

<sup>202</sup> Je veux vous demander quelque chose, frères et sœurs. D'où est venu ce bélier? Regardez, on est là-bas, à trois journées de marche de la civilisation, dans cette région sauvage, où il y a des lions, des chacals, et toutes sortes de chiens sauvages et de bêtes, et tout ça, là-bas, qui auraient tout de suite tué ce bélier. Et, regardez, Abraham est tout là-haut, au sommet de la montagne, où il n'y a pas d'eau. Et il avait ramassé des pierres

tout autour, pour élever cet autel — et ce bélier n'était pas là. Mais, lorsque Dieu a eu besoin d'un bélier, voilà, il était là. Et ce n'était pas une vision. Il lui a donné un coup de couteau, et le sang a coulé. Il est mort. Cet instant-là, par Sa Parole, Dieu lui avait donné l'existence, et l'instant d'après, Abraham a mis fin à son existence. Voyez? *Jéhovah-Jiré*, "l'Éternel se pourvoira Lui-même de l'agneau".

<sup>203</sup> Que ce bélier se trouve là, c'était une chose impossible. Si quelqu'un s'y connaît en moutons, dans une jungle, dans une région sauvage comme celle-là, là-bas tous les animaux sauvages et les bêtes féroces qui se trouvaient là auraient tout de suite tué ce bélier. Il n'aurait pas pu exister là-bas. Et le voici au sommet de la montagne, alors que là-haut il n'y a pas d'eau, pas d'herbe, ni rien — et quelques instants plus tôt, il n'était pas là. Et, au moment précis où Dieu a eu besoin de ce bélier, il était là; par Sa Parole, Il lui a donné l'existence.

<sup>204</sup> Tout comme Il lui était apparu là-bas. Elohim — Il a eu besoin d'un corps, Il a eu besoin d'un corps qu'Il allait revêtir pour descendre sur terre, Il a donc simplement rassemblé la lumière cosmique et les pétroles, et tout ça, et Il est entré là-dedans. Voyez, Il est Dieu.

<sup>205</sup> Il fera la même chose pour vous, après que vous ne serez plus qu'une cuillerée de cendres dans la poussière. Il parlera encore, et vous serez là. Il appellera votre nom, et vous répondrez. La Postérité d'Abraham, quelle... cette promesse, accomplie.

<sup>206</sup> Remarquez, c'était un bélier. Maintenant, si vous avez encore une minute, j'aimerais expliquer ceci. Vous savez, l'autre soir, j'ai laissé cela de côté. Je ne l'ai même jamais expliqué à mon église. Vous vous souvenez, lorsqu'Il a confirmé ce sacrifice, qu'Il a confirmé cette alliance avec lui: il a pris une chèvre, il a pris une génisse (un veau femelle), et il les a coupées en deux, et il a pris un bélier. Maintenant, souvenez-vous: alors, la Postérité Royale, de sa Foi, souvenez-vous, ce n'était pas une femelle, c'était un Mâle. C'est par un Mâle que la promesse s'est accomplie. Remarquez, un bélier, un mâle; un Mâle, pour correspondre à la Parole. Il est la Parole, Il est ce Bélier — non pas une femelle. Elles ont été offertes en premier, souvenez-vous, — Genèse 15, — les femelles; elles ont été les premières. Ensuite il a pris un bélier. Le bélier a été le dernier. Le Mâle, le Bélier, la Parole qui a été donnée; non pas la chèvre, l'organisation, l'église. Voyez? Non pas la femelle, l'église, mais Lui, le Bélier. Amen. C'est pour ça qu'Il est né en avril.

<sup>207</sup> Pas en décembre, comme fixé par l'église romaine: l'anniversaire du dieu-soleil, qu'ils ont fait correspondre au Sien, là, le vingt-cinq décembre, au moment

où il y avait les cirques — si vous avez pris la—la... étudié l'histoire de l'église. Et, vous comprenez, ils ont établi ça là-bas, ils en ont fait... C'était l'anniversaire du dieu soleil, le solstice, lorsque le soleil reste presque stationnaire. Il n'y a pas de changement pendant cinq jours, du vingt au vingt-cinq décembre. Ils ont fixé l'anniversaire du Fils de Dieu et celui du dieu soleil à la même date, un compromis où on joignait le Christianisme au paganisme, ils l'ont fixé à décembre. Il n'a pas pu naître le vingt-cinq décembre; allons donc, les montagnes sont complètement enneigées, là-bas en Judée.

<sup>208</sup> Il est né comme tous les agneaux. Il est né au printemps. Et il fallait qu'Il naisse sous le signe du Bélier, parce qu'Il était un Bélier, et le Bélier, c'était en avril. Exactement. Il est né sous ce signe du Bélier. C'est ce qu'Il était. Il était le Bélier de Dieu. C'était Lui, là-bas, qui a pris la place d'Isaac. Amen. Vous le voyez, n'est-ce pas?

<sup>209</sup> Voilà, pour montrer ici clairement que l'Épouse-Postérité Royale ne sera pas appelée par la femelle, l'église, le sacrifice de la chèvre dénominationnelle. Non. Mais par Lui, la Parole manifestée du Bélier, car Il est la Parole et aussi le Bélier. Pas appelée, Il a dit, non pas appelée de son nom à *elle*, mais "appelée de Son Nom à *Lui*". Il allait choisir du milieu des nations un peuple" qui porterait non pas son nom à elle, mais "qui porterait Son Nom à Lui", qui allait porter Son Nom à Lui. Oh! la la! Pourquoi est-ce que vous le craignez, alors? Quelqu'un des nations allait porter Son Nom à Lui, le Bélier; pas son nom à elle, l'église. Pas elle, mais Lui! Alléluia!

<sup>210</sup> La Postérité Royale allait voir Cela. Ne voyez-vous pas Malachie 4 qui s'accomplit? "Ramener à la Foi originelle, à la Parole de Dieu!" Sûrement que vous ici, vous pouvez le voir. Nous n'aurons pas à rendre cela encore plus clair. Laissez tomber cette dénomination. Hommes, revenez à la Parole. Et la Voix du dernier jour, et le signe du dernier jour, ont pour but de ramener les gens à la Foi originelle, c'est ce que dit Malachie 4; revenez à la Parole.

<sup>211</sup> Et la Parole, c'était Lui, pas elle; Lui, amen — le Nom du Seigneur Jésus, la Parole confirmée maintenant, de par la promesse, la Parole qui avait été promise.

<sup>212</sup> Jean 14.12 : "Vous ferez, vous aussi, les œuvres que Je fais." Malachie 4, il est dit là la même chose. Aussi, Luc 17 nous dit que, dans les derniers jours, la manifestation de ce monde, tout serait en place, correspondrait exactement à "ce qui arriva aux jours de Sodome", et que Dieu descendrait, manifesté dans une chair humaine, et qu'Il connaîtrait les secrets des cœurs. Hmm, hmm. Jésus l'a dit, cette chose, et elle allait se produire "aux jours où le Fils de l'homme se révélerait", à la fin du monde.

Voyez, il ne s'agit pas de l'église, "d'adhérer à *ceci*, d'adhérer à *cela*".

<sup>213</sup> Il s'agit de venir à Lui! C'est ce que la postérité d'Abraham a reçu là-bas, ce sacrifice qui a été offert, à la place de sa postérité littérale. Alors, qu'en est-il de Sa Postérité spirituelle, amen, de Sa Postérité Royale, la Postérité-Reine? Amen. Oh, si seulement vous pouviez le voir! Souvenez-vous, qu'est-ce que c'est? C'est la chair et l'Esprit qui s'unissent, qui deviennent un.

<sup>214</sup> Regardez, dans Matthieu, au chapitre 3. Voici, en chair, le Fils de Dieu né d'une vierge, qui arrive de là—de la ville, et qui s'avance vers Jean-Baptiste.

<sup>215</sup> Et il était là, debout dans l'eau. La Bible dit que "la Parole du Seigneur vient toujours au prophète". Pas vrai? Et Jean était prophète. Il y avait des centaines d'années qu'ils n'avaient pas eu de prophète.

<sup>216</sup> Mais il était là, un prophète qui se trouvait là, et qui prophétisait que Jésus allait venir. Il avait été dans le désert, et il disait avoir vu un signe. Dieu lui avait dit que ce serait le signe qui suivrait ce Messie, lorsqu'Il viendrait. Il a dit : "Il est quelque part au milieu de vous en ce moment. Il y a au milieu de vous Quelqu'un dont je ne suis pas digne de délier les souliers. Il se manifestera un jour. Et, lorsqu'Il le fera, alors je diminuerai, et Lui, Il croîtra."

<sup>217</sup> En regardant, il a vu ce signe; il a dit : "Le voici qui arrive. Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde."

<sup>218</sup> Ce vieux prédicateur baptiste, le docteur Davis, qui m'a baptisé pour m'introduire dans la communion de l'église baptiste, discutait de cela avec moi, une fois. Il a dit : "Tu sais ce qui est arrivé là, Billy?"

J'ai dit : "Non, je ne sais pas, docteur."

<sup>219</sup> Il a dit : "Voici ce qui est arrivé. Jean n'avait jamais été baptisé." Il a dit : "Jean a baptisé Jésus, et tout de suite après, Jésus a baptisé Jean."

J'ai dit : "Ça, je—je ne sais pas."

<sup>220</sup> Alors, je priais à ce sujet. Une nuit, dans une vision : voici ce que c'était. Voyez? Jamais Il ne l'a fait, jamais Il ne l'a fait, jamais Jésus n'a baptisé Jean. Eh bien, qu'en est-il?

<sup>221</sup> Il a dit : "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi, alors pourquoi viens-Tu à moi?"

Jésus a dit : "Laisse faire."

<sup>222</sup> Observez le regard de ces deux hommes, les deux hommes principaux sur la terre : là il y avait Dieu, ici il y avait Son prophète, et la Parole est venue au prophète. Si la Parole est dans la chair, Elle ira au prophète. Où qu'Elle soit, Elle ira au prophète. Il le faut. La Bible le dit. Non . . . Et voici . . . Il était la Parole. "Au commencement était la Parole. Et la Parole a été

faite chair, et Elle a habité parmi nous.” Et voici la Parole qui vient directement au prophète, dans l’eau, pour accomplir et pour confirmer sa prophétie. Amen. Voici, Il se tient là, et leurs regards se rencontrent : l’un, c’est le prophète, et l’autre, c’est la Parole.

223 Et lui, Jean, est humble devant Lui, il dit : “C’est moi qui ai besoin d’être baptisé par Toi, alors pourquoi viens-Tu à moi?”

224 Il a dit : “Laisse faire, car il est convenable qu’ainsi”, il est de notre devoir, voyez, “convenable que nous accomplissions tout ce qui est juste.”

225 Jean, qui était prophète et qui connaissait la Parole parce que la Parole venait à lui, il a reconnu que c’était là le Sacrifice. Et selon la Loi, le Sacrifice devait être lavé avant d’être présenté. C’est exact. Il a baptisé Jésus, parce qu’Il était le Sacrifice à venir. Avant de pouvoir commencer Sa vie publique, il fallait qu’Il soit baptisé, parce que le Sacrifice doit être lavé avant d’être présenté. Amen. Alors il L’a baptisé.

226 Aussitôt après, Il est sorti de l’eau. Il a levé les yeux et il a vu l’Esprit de Dieu, comme une colombe, et une Voix qui En est sortie, en ces mots : “Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en Qui Je me plais à demeurer.” Dieu et l’homme sont devenus un.

227 Adam et Ève étaient un, au commencement. Et quand Il les a séparés, elle est tombée, en raison de la Parole. Elle s’est égarée de la Parole. Elle est tombée.

228 Et tous les âges de l’église ont fait pareil, ils sont tombés comme ça, pour avoir mal interprété la Parole. Pour avoir laissé l’interprète, Satan, là, qui L’avait interprétée à Ève : “Oh, certainement que *Cela* ne peut pas être juste. Certainement que *Ceci*, certainement que toutes ces choses-là, ça ne peut pas être. *Ceci* n’est pas possible. Oh, oui, je sais, certainement que . . .”

229 Mais si Dieu l’a dit, alors il En est forcément ainsi. Il n’y a pas de “certainement” qui tienne. Il faut que vous naissiez de nouveau. Vous devez absolument recevoir le Saint-Esprit. Ou bien vous le ferez, ou bien vous périrez! Remarquez.

230 Et Le voici—Le voici qui arrive, Jésus et Dieu sont devenus un. Ils se sont unis.

231 Comme en Éden, où là-bas Adam et Ève, au commencement, étaient un même esprit. Leur nom était Adam. Voyez? Il était à la fois Adam et Ève, les deux ensemble. Et quand il y a eu la séparation afin de subir le test, qu’est-il arrivé? Ève est tombée, à cause de la Parole. C’était là la Parole. Adam est allé à sa rescousse, pour la racheter, mais il ne pouvait pas le faire : il n’était pas digne de la racheter.

232 Ensuite est venu le Second Adam, pour racheter l’Église, dont l’ombre et le type avaient été présentés là.

233 Maintenant, autant Adam et Ève devaient être un même esprit, autant Christ et l’Église doivent être un même Esprit, un



même ministère. “Vous ferez, vous aussi, les choses que Je fais.” Vous voyez ce que je veux dire? Ils devaient s’unir. La chair et le sang, et Dieu, devaient s’unir et devenir un seul Esprit. Et Jésus-Christ et Son Église, c’est un seul Esprit. Comment l’église peut-elle nier la création, comment l’église peut-elle nier la chose même que Christ lui a dit de faire, comment pouvons-nous nier Cela, et déclarer ensuite que nous sommes de Christ? “Si vous demeurez en Moi, et que Mes Paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Je suis le Cep, vous êtes les sarments — et la Vie qui est dans le Cep entre dans le sarment, pour qu’il porte le fruit.” Des porteurs de fruits!

<sup>234</sup> “Et toute branche qui ne produit pas de bons fruits sera coupée.” C’est ce qu’ont fait les organisations : elles disloquent la chose, elles embrouillent la Parole, et elles commencent comme ça. L’un en commence une par *ici*, et l’autre par *là*, et quelques petits groupes de Ricky font bientôt leur apparition et ils y injectent leur idée, et bientôt ce n’est plus qu’un grand tas de confusion à la Babylone. Et Il la retranche, voilà.

<sup>235</sup> Jamais une organisation n’a pris forme, sans qu’elle soit tombée. Et, une fois tombée, pas une seule d’entre elles ne s’est jamais relevée. Là-dessus je défie n’importe qui. Oui monsieur. Vous connaissez les faits historiques : pas une seule, jamais. Dieu, dès qu’elles s’organisent, Il les met au rancart, et ça se termine là. Il prendra un homme quelque part ailleurs, et Il montrera clairement ce qu’il en est. Certainement.

<sup>236</sup> Remarquez ceci, maintenant : il faut qu’ils deviennent un. Voilà donc ce que Jésus a dit, “la Vie qui est en Lui sera dans Son Église”. Et voici exactement ce qu’Il avait promis, que dans les derniers jours la Vie qui était en Christ, qui était en . . . se manifesterait, à l’époque où le monde serait dans un état comme celui de Sodome, exactement comme il l’est maintenant. Vous ne voyez donc pas, frères et sœurs?

<sup>237</sup> Ça sert à quoi d’adhérer à l’église, si vous n’avez pas Christ dans votre vie, Christ qui manifeste Son identité dans votre vie? Voyez, c’est ça. “Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru.” C’est ce qu’Il a dit. Comment pouvez-vous le dire si ce n’est pas le cas, comment pouvez-vous prétendre appartenir à Christ?

<sup>238</sup> Vous dites : “Frère Branham, comment pensez-vous arriver à faire accepter ça aux gens, dans cet âge intellectuel où tout n’est que dénomination?”

<sup>239</sup> Il n’y a pas longtemps, j’ai demandé à une femme : “Êtes-vous Chrétienne?” À l’hôpital. Elle a dit : “Sachez que je fais brûler un cierge tous les soirs.” Comme si ça avait un rapport quelconque avec le Christianisme, ça? J’ai . . .

240 Je suis allé prier pour une autre femme, et je . . . une autre dame était étendue là, malade, elle et son fils. Et j'ai dit . . . Je suis entré. J'ai dit : "Madame, voulez-vous . . . Ah oui," j'ai dit, "je vous connais. Vous êtes Mme Oliver."

241 Elle a dit : "Oui, Frère Branham." Elle a dit : "J'ai été très malade, Frère Branham. Le docteur ne trouve pas ce que j'ai. Voudriez-vous prier? C'est pour cela que je vous ai appelé."

242 J'ai dit : "Certainement, Sœur Oliver." J'ai dit : "Pourriez-vous incliner la tête?"

243 Elle a dit : "Minute! Tirez le rideau!"

244 Et j'ai dit : "Eh bien, d'accord." J'ai dit : "J'allais prier, c'est tout. Êtes-vous Chrétienne?"

Elle a dit : "Nous sommes méthodistes."

245 "Eh bien," j'ai dit, "ce n'est pas ce que je vous ai demandé. Je vous ai demandé si vous étiez Chrétienne."

Elle a dit : "Tirez le rideau!"

246 Voyez, bornée à ce point. Comment une personne peut-elle en arriver là? Ça, c'est de l'obscurité et des ténèbres, c'est cette divergence dénominationnelle qui leur coupe l'accès aux bénédictions de Dieu. C'est ce qu'on trouve dans toutes les dénominations. C'est vrai. Frère, n'allez pas vers *elle*; prenez-Le, Lui. Ne prenez pas son nom à *elle*; prenez le Sien, voyez, prenez Son Nom à Lui.

247 Vous dites : "Frère Branham, comment arriverez-vous à faire accepter ça, aujourd'hui? Comment y arriverez-vous?"

248 Il a fait la promesse qu'Il le ferait, Il a dit : "Ne crains point, petit troupeau, votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume."

"Comment y arrivera-t-Il?"

249 Il est toujours Jéhovah-Jiré. Il est toujours Jéhovah-Jiré. Dieu peut se pourvoir Lui-même d'une Église. "De ces pierres Il peut susciter des enfants à Abraham." Certainement qu'Il le peut, Il est Jéhovah-Jiré.

Vous dites : "Est-ce que ça marchera?" C'est sûr. Dieu l'a promis.

"Pensez-vous que vous arriverez à . . .?"

250 Moi, je ne peux pas, mais Lui, Il le fera. Je ne suis pas chargé de produire Cela. Je suis seulement chargé de Le prêcher. C'est à Lui de Le confirmer. Il s'agit de Lui. Si je me tiens à la Vérité, Il appuiera Cela. Il l'a prouvé, et Il le fera.

Vous dites : "Il fait terriblement noir."

251 Oui, je sais qu'il fait terriblement noir. Et tous les ecclésiastiques entrent dans cette immense organisation, se dirigent vers un massacre.

“Alors, qu’est-ce que vous allez faire, face à cette situation?”

252 Ça me rappelle une petite histoire. Je dirai ceci, juste avant de terminer. À Carlsbad, au Nouveau-Mexique, là, il y a des cavernes là-bas, vous savez. Ces gens—ces gens doivent descendre à une profondeur d’environ un mille [1600 m] à l’intérieur de celles-ci. Je n’ai jamais aimé ce genre de chose. Ils sont toujours comme une taupe, sous terre. Et à l’intérieur, là, ça descendait, et, oh, en bas, il fait nuit noire. Et il y avait là une petite fille, oh, à peu près comme la petite qui est là. Et son petit frère se trouvait de ce côté-ci, avec le guide qui les faisait descendre là. Donc, ils se trouvaient dans ce lieu obscur et, à ce moment-là, il y avait de l’éclairage, toutes les lumières étaient allumées. Et cet homme, rien que pour . . .

253 Le guide s’est approché doucement de la lumière. Et le petit garçon le suivait pas à pas, il observait le guide. Donc, le guide est arrivé là, il a saisi l’interrupteur, et brusquement il a fermé l’interrupteur. Oh! la la! noir, ce n’est pas le mot! À un mille [1600 m] sous terre, vous savez, il faisait tellement noir qu’on ne pouvait pas faire signe de la main, on ne voyait rien.

254 Et cette petite fille criait à pleins poumons. Elle trépignait et elle criait, criait de toutes ses . . .

255 Et au milieu de tous ces cris, le petit garçon qui se trouvait là, à côté, il a dit : “Hé, ma petite sœur! Hé, ma petite sœur!”

Elle a dit : “Qu’est-ce que tu veux, mon petit frère?”

256 Il a dit : “N’aie pas peur. Il y a ici un homme qui peut allumer les lumières.”

257 Il y a ici un Homme qui peut allumer les Lumières. Il, Il est Jéhovah-Jiré. Voyez? Il y a ici un Homme, qui est au milieu de nous ce soir, le Saint-Ésprit, Il peut allumer les Lumières. Il est la Parole, un Homme ici qui peut allumer les Lumières. Je ne sais pas comment Il le fera. Ce n’est pas à moi de le savoir, mais Lui, Il sait comment ouvrir l’interrupteur. Il a fait la promesse. Il l’a faite là-bas, lorsque Abraham tenait le couteau au-dessus de la gorge de son fils; Il a allumé la Lumière. Oui. Il peut allumer la Lumière encore ce soir.

258 Inclignons la tête un instant. Que Dieu apporte Son aide, qu’Il ouvre ce petit interrupteur, dans votre cœur.

259 Mes amis, cette semaine vous avez vu le glorieux Saint-Ésprit au milieu de nous. Ça ne fait aucun doute. Mais, oh, que cette petite Lumière s’allume, ce soir. Ne manquez pas Cela, mon frère, ma sœur. Je pense qu’à lui seul ce petit chapitre, ici, au sujet de—d’Abraham, a servi à démontrer, — en faisant le lien de la Genèse jusqu’à l’Apocalypse, — à démontrer à quelle heure nous vivons : Christ, rejeté dans notre nation, de nouveau; des tremblements de terre en divers lieux; Sodome

et Gomorrhe; l'église dans l'état où elle est, précisément en train de former l'image de la bête. Toutes ces choses se sont produites, comme la Bible le dit, et vous ici, vous le savez. Voyez? Maintenant, sans cette grande expérience avec Christ — si la Vie de Christ entre en vous. . .

<sup>260</sup> Maintenant, regardez-vous un peu dans le miroir de Dieu, et voyez si vous pouvez reconnaître votre identité ce soir. Si vous aviez vécu du temps de—de Noé, au moment du déluge, de quel côté vous seriez-vous identifié? Si vous aviez vécu du temps de Moïse, vous vous seriez rangé de quel côté? Si vous aviez vécu du temps de Christ, au moment où toutes les églises étaient contre Lui? Il a dû se tenir seul, là-bas, en faisant les choses qu'Il faisait. Sauf que Dieu était avec Lui, c'était suffisant. Même tous Ses disciples, presque tous, ils L'ont quitté. Mais de quel côté, dans votre état actuel, maintenant, où seriez-vous, de quel côté seriez-vous? De quel côté seriez-vous en ce moment, alors que vous Le voyez de nouveau, ici même au milieu de nous?

<sup>261</sup> Maintenant, Il est ici, et Il peut allumer la Lumière dans votre cœur et remplir votre vie du Saint-Esprit. À présent combien de personnes ici, pendant que vos têtes sont inclinées, et vos cœurs aussi, vont prier avec moi pendant un instant?

<sup>262</sup> Maintenant, Père Céleste, nous savons que Tu ne viens pas là et—et que Tu ne fais pas des choses juste pour montrer que Tu peux les faire. Tu les fais dans un but. Et, Seigneur, cette semaine, je me suis senti conduit à attendre jusqu'à cette minute, ce moment précis, afin que les gens voient d'abord que la Parole est confirmée. Ça ne fait plus aucun doute maintenant. Par ce seul personnage-là, Abraham — alors que tous les personnages de la Bible sont reliés directement à cela, et nous voyons aussi dans quelle situation nous nous trouvons maintenant même.

<sup>263</sup> Père, avec quelques paroles entrecoupées, mais j'ai fait de mon mieux. Je prie maintenant que le glorieux Saint-Esprit qui est ici, qui connaît le secret de chaque cœur, parlera au cœur maintenant même. Fais-le, Seigneur. Parle à celui qui ne partirait pas, si Tu venais ce soir, si la porte se fermait ce soir; s'ils mouraient en rentrant chez eux, ou s'ils mouraient fauchés par une voiture, ou si demain matin on les trouvait morts dans leur lit, ils ne seraient pas sauvés. Ô Dieu, je T'en prie, ne laisse aucun d'eux prendre cette direction-là.

<sup>264</sup> S'ils se sont contentés d'adhérer à l'église, Seigneur, qu'ils n'aient pas honte de s'avancer et de demander à Dieu un remplissage de Son Esprit, afin que Sa Vie entre en eux. S'ils n'ont pas compris ces choses : les disciples non plus ne les comprenaient pas, mais ils ont tenu bon jusqu'à ce que le Saint-Esprit ait été répandu, ils ont alors compris ce qu'Il En

était, et ils ont écrit la Bible. Je Te prie maintenant, Père, de parler à chaque cœur; qu'ils sachent que l'Homme qui peut allumer la Lumière est juste là, à la porte de leur cœur.

<sup>265</sup> Maintenant, pendant que nos têtes sont inclinées. Combien de personnes ici seront très honnêtes et diront : "Frère Branham, je—je sais que je ne suis pas en règle avec Dieu"? Je veux—je veux que vous leviez la main. Gardez la tête inclinée, tout le monde, mais levez la main. "Je ne suis pas en règle avec Dieu." Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Oui. "Je," les mains, "je sais que je ne suis pas en règle avec Dieu."

<sup>266</sup> Voyez, ce que j'essaie de faire, c'est de trouver grâce devant Dieu en vue de cet important service de guérison de demain. Si je peux seulement trouver grâce, je—je—je ne crois pas qu'il restera une seule chose qui ne, que Dieu n'aura pas guérie, si seulement je peux amener les gens à croire.

<sup>267</sup> Maintenant, vous qui n'avez pas le baptême du Saint-Esprit, et, vous savez, c'est ça l'Huile. Si on n'avait pas d'Huile dans sa lampe : celles-là ne sont pas entrées.

<sup>268</sup> Et, à votre connaissance, y a-t-il déjà eu un temps pareil où, dans les journaux, les presbytériens, les luthériens... Regardez la revue des Hommes d'Affaires Chrétiens. Les luthériens, les presbytériens, même les catholiques, recherchent le baptême du Saint-Esprit, par centaines. Et je me demande si ces Hommes d'Affaires du Plein Évangile comprennent qu'ils ne Le recevront pas?

<sup>269</sup> La Bible dit que "lorsqu'elles sont venues, elles disaient : 'Donnez-nous de votre huile', disaient-elles". Les vierges endormies, qui se rendaient compte qu'elles avaient eu tout ce temps pour recevoir l'Huile, mais elles ne l'avaient pas fait. Donc, lorsque l'Époux était sur le point d'arriver, elles ont dit : "Donnez-nous de votre Huile!" Elles ont dit : "Nous en avons juste assez pour nous-mêmes. Allez en acheter chez ceux qui en vendent." Et, pendant qu'elles y allaient, l'Époux est venu, et l'Épouse est entrée. Et elles ont été jetées dans les ténèbres du dehors, elles se sont alors réveillées, et ont constaté que l'Enlèvement était déjà passé. "Et elles ont été laissées là où il y aura des pleurs, des gémissements", la période de la Tribulation, "et des grincements de dents."

<sup>270</sup> Mon frère, ma sœur, ce soir, mon ami, si vous n'avez pas le Saint-Esprit, voulez-vous... ou si vous vous sentez repris dans votre conscience, assez pour reconnaître que vous devriez L'avoir, voulez-vous lever la main, pour dire : "Priez pour moi, Frère Branham. Je crois que nous sommes dans la Présence de Dieu. Priez pour moi. Je n'ai pas le Saint-Esprit." Que Dieu vous bénisse. Regardez-moi toutes ces mains, partout. Désirez-vous Le recevoir, alors?

271 Bon, je sais — vous les méthodistes, les baptistes, et tout — qu'il y a beaucoup de fanatisme qui suit tout message.

272 Maintenant, vous les luthériens. Je lisais l'histoire de Martin Luther, un des livres qu'on a écrit sur lui, il n'y a pas longtemps. On y disait que "ce qui tenait du mystère, ce n'était pas tellement le fait que Martin Luther ait pu protester contre l'église catholique et s'en tirer, mais qu'il ait pu garder la tête au-dessus de tout le fanatisme qui a suivi son réveil".

273 Et c'est pareil, il y a une multitude de gens de toute espèce qui suivent chaque réveil. Vous savez cela. Mais maintenant, souvenez-vous, cela ne fait qu'indiquer qu'il y en a un vrai. Quand vous voyez un faux dollar, ou quelqu'un qui fait semblant d'avoir quelque chose, rappelez-vous simplement qu'il existe un produit authentique qui a servi de modèle pour fabriquer celui-là. Sinon c'est celui-là qui serait l'original. Voyez? Donc, comme vous savez bien que ça, ça ne peut pas être l'original, il faut nécessairement qu'il y ait un original.

274 Et l'original, c'est le vrai Jésus-Christ, Celui qui est ici, qui connaît tous les secrets qui sont dans votre cœur en ce moment. Et maintenant je vais vous demander : si vous L'avez vu, et que vous entendez ces témoignages qui attestent de guérisons de toutes sortes, et les cœurs des gens qui ont été dévoilés tout au long de cette semaine, et vous... Ça, c'est Lui qui vous parle. C'est Lui. Je me demande, croyez-vous que si moi, je priais, que je priais pour vous, cela vous aiderait?

275 Souvenez-vous, le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains. Pierre, après que Philippe était descendu en Samarie et qu'il avait baptisé là toutes ces personnes au Nom de Jésus-Christ, Pierre est quand même descendu leur imposer les mains, et le Saint-Esprit est venu sur eux. Voyez?

276 Maintenant, si vous croyez à cela, je me demande, voulez-vous venir à l'avant, tous ceux qui ne sont pas sauvés, ou qui n'ont pas le Saint-Esprit, voulez-vous venir vous placer ici un instant, je vais prier pour vous. Si vous voulez bien venir dans l'allée, où que vous soyez, venez vous placer ici. Approchez-vous, simplement, et je vais—je vais prier avec vous pendant un instant. Que Dieu vous bénisse.

277 Maintenant, que tout le monde chante, là. *Demain peut-être*, s'il vous plaît, Soeur Downing, là, s'il vous plaît. Très bien.

278 Voulez-vous venir par *ici*, mes frères? Que Dieu vous bénisse, mon frère. Que tout le monde reste bien tranquille maintenant, priez. Ceci pourrait être le moment crucial, qui décidera peut-être du passage de la mort à la Vie, pour beaucoup, beaucoup de personnes.

279 Étiez-vous tous présents, cette semaine? Avez-vous vu le Saint-Esprit, ce qu'Il a accompli au milieu des gens cette semaine?

“ . . . Maître, je Te prendrai.”

Oh, ainsi, quand Dieu invite . . .

280 Ne voulez-vous pas venir, vous qui êtes sans Dieu, sans le Saint-Esprit? Est-ce que vous dites : “Je fais partie d’une église, Frère Branham”? Ça, c’est, ce n’est pas de ça que je parle. Ce que je veux dire, c’est : êtes-vous remplis de l’Esprit de Dieu?

“ . . . entre . . . ”

281 Jamais vous n’aurez un jour plus propice que maintenant même, alors que Jésus-Christ a manifesté Son identité parmi nous.

. . . viens, il . . .

282 Et si vous mouriez avant demain matin? À ce moment-là vous ne pourrez plus faire appel à Lui. Ne voulez-vous pas venir maintenant, pendant qu’Il appelle?

“Demain peut-être” . . .

C’est ça, continuez à vous avancer, venez.

. . . viens, viens aujourd’hui;

“Demain peut-être”, ne refuse pas . . .

283 Ne voulez-vous pas venir maintenant? Je sais qu’il y a quelque chose dans mon cœur qui me dit que quelqu’un résiste. Ne fais pas ça, mon frère, ne fais pas ça!

. . . les Anges attendent patiemment,

Des cœurs s’élèvent en prière; ah! toi qui es errant, viens. (Maintenant, très . . .)

284 Écoute, mon ami. Croyez-vous que le Saint-Esprit, tout au long de cette semaine, a prouvé qu’Il parle ici? Levez la main. Il devrait y avoir deux fois plus de personnes ici, ou même davantage. Je ressens cette Impression. Voyez, Il n’est pas . . . Il y a encore quelque chose qui ne va pas. Vous feriez mieux de venir.

285 Souvenez-vous, je ne peux pas—je ne peux pas vous forcer à venir, contre votre gré. Mais je crois que ce pourrait bien être le moment où tout ce que vous avez vivement désiré, est peut-être sur le point d’arriver, à l’instant même. Et il se peut que ce soit, — j’espère que ça ne l’est pas, — il se peut que ce soit la dernière fois que vous serez appelé à venir. Souvenez-vous, Il ne contestera pas toujours. Il appellera; après quoi Il vous délaissera, et ne reviendra plus jamais.

286 Pourquoi ne pas venir tout de suite? Ne voulez-vous pas venir à l’avant vous représenter vous-même devant Dieu? Dites : “Je viens prendre ma position. Je prendrai ce chemin. Je n’ai pas honte. Je fais partie d’une église, mais je veux que le monde entier sache que je suis prêt à recevoir Christ dans mon cœur, le Saint-Esprit. Je viens maintenant dans ce but. Je suis prêt à marcher droit, à être un vrai Chrétien, une vraie dame, un vrai homme.” Ne voulez-vous pas venir? Nous allons attendre. Allez, avancez-vous, c’est ça, de là-haut dans les balcons et dans l’allée. Venez, allez, prenez position.

287 Mon ami, peut-être que je ne vous reverrai plus jamais de ce côté-ci, avant la grande heure. Mais si je ne vous revois plus, souvenez-vous-en, je serai alors innocent, et Christ aussi. Il S'est identifié avec vous. Et c'est ce que vous Le verrez faire dans quelques instants. Très bien. Maintenant venez, prenez position.

288 "Mais," vous dites, "Frère Branham, vous me jugez." Non, pas du tout.

289 Je juge cette Impression qu'il y a en moi, voyez. Il y a Quelque Chose ici, à l'intérieur, qui dit : "Oh, il y en a plus. Il y en a beaucoup plus." Voyez?

290 Bon, vous dites : "Eh bien, je, j'ai adhéré à l'église, Frère Branham. Je suis pentecôtiste. Je—je—je ne . . ." Ce n'est pas ce que je dis, mon ami. Ce n'est pas du tout ce que je demande.

Je demande : "Avez-vous la Vie de Christ?"

291 Vous dites : "Frère Branham, j'ai parlé en langues." C'est bien. Mais là encore, ce n'est pas la question que je pose.

292 Vous dites : "Frère Branham, je n'ai jamais fait de mal à personne." Là encore ce n'est pas la question que je pose.

"Est-ce que la Vie de Christ est en vous?"

293 Ne prenez aucun risque, mon ami. Ne—ne—ne faites pas ça. Ce sera, lorsque vous . . . Lorsque la mort vous frappera, à ce moment-là c'est trop tard. Ne faites pas ça. Je vous en prie, ne faites pas ça.

294 Là on a déjà pas mal de personnes ici en ce moment, je vais devoir faire un peu de place pour les autres. Je vais prier pour ceux-ci, et comme ça nous pourrions aller, nous retirer dans une pièce, là, ce qui nous permettra d'aller leur imposer les mains, pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. Donc nous allons tout de suite prier pour ceux-ci.

Inclinez la tête un instant.

295 Notre Père Céleste, voici ceux qui se sont inclinés ici, ce sont des hommes et des femmes, ce sont des personnes qui sont en route vers l'Éternité. Ils—ils devront partir, nous le savons. Nous voyons les tremblements de terre, là, et le monde dans sa situation actuelle. Et nous voyons le Christ venir à nous et faire les choses qu'Il fait, et nous voyons le Message, la Parole être proclamée, et à la suite de Cela, nous Le voyons qui vient directement confirmer que C'est la Vérité, en connaissant tous les secrets du cœur. Et ces gens se sont maintenant avancés, pour prendre position. Ils n'auraient pas pu faire cela d'eux-mêmes. Ils sont venus parce qu'ils ont été conduits à venir.

296 Et, Père, je prie pour eux ici même. Non seulement pour leur salut, pour qu'ils soient sauvés, mais pour qu'ils soient remplis du Saint-Esprit. Accorde-le, Seigneur. Que chaque



personne qui est ici soit remplie de l'Esprit, et qu'à partir d'ici se répande partout dans cette région un réveil, qui secouera la population locale et toute la région environnante. Accorde-le, Seigneur.

<sup>297</sup> Dans toutes les églises, dans l'église méthodiste, baptiste, presbytérienne, l'église du Christ, l'église luthérienne, peu importe laquelle, qu'il se produise un réveil, Seigneur, grâce à ces gens qui retourneront là-bas avec le vrai Saint-Esprit, manifestant Dieu dans leur vie. Accorde-le, Père. Maintenant ils sont à Toi, je Te les offre. À présent nous allons les conduire là-bas pour leur imposer les mains, Seigneur, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. Au Nom de Jésus.

Maintenant, pendant que nous avons tous la tête inclinée.

<sup>298</sup> Je demande à ce groupe-*ci* maintenant, de suivre *cet* homme qui est juste là à côté de vous, pour qu'il puisse, que nous puissions aller vous trouver là-bas, dans la pièce. Nous avons un endroit de *ce* côté où vous pourrez vous agenouiller; nous viendrons vous imposer les mains, pour que vous receviez le Saint-Esprit. Et si vous êtes malades, vous serez guéris. Et quel que soit votre besoin, là, allez-y tout de suite. Nous pourrons alors vous accompagner. D'autres personnes doivent s'avancer, mais elles—elles sont un peu . . . Il n'y a pas assez de place pour elles ici. Nous voulons donc prendre une deuxième salle; bien, alors passez à l'intérieur, de ce—ce côté-*ci*. C'est ça. Que Dieu vous bénisse.

<sup>299</sup> Maintenant je m'adresse aux autres, à vous qui êtes ici en ce moment; pendant qu'eux sortent, pourquoi ne pas vous avancer maintenant, pour la prière de nouveau. Et nous allons maintenant remplir de nouveau cet espace, ici, tout autour.

<sup>300</sup> Nous nous retirons là-bas pour recevoir le baptême du Saint-Esprit. Nous nous retirons.

<sup>301</sup> Après avoir vu le Seigneur Jésus manifester Son identité ici, devant nous, cette semaine, alors nous reconnaissons sans l'ombre d'un doute que c'est Lui qui est ici. Maintenant souvenez-vous : le même Saint-Esprit, le même Jésus qui a pu me dire ce qui n'allait pas chez ces gens, où ils avaient été, qui ils étaient, d'où ils étaient venus, ce qui allait leur arriver. Et vous savez que ça n'a jamais failli, pas une seule fois; et ça ne faillira jamais, ça ne faillira jamais. Ce même Saint-Esprit m'a dit de faire ceci. C'est vrai. Je le fais sous la conduite du Saint-Esprit.

<sup>302</sup> Maintenant, pendant que ce . . . dès que ce groupe se sera retiré dans l'autre pièce, là, avant que nous y allions, nous voulons que vous vous avanciez maintenant. Vous, ici, venez, avancez maintenant par ici. Tous les autres, ici, qui désirent recevoir le baptême de l'Esprit, venez tout de suite, s'il vous plaît. Avancez par ici. Que Dieu vous bénisse, jeune homme.

Et si quelques-uns d'entre vous sont malades, et ne sont pas remplis du Saint-Esprit, pourquoi ne pas venir recevoir Christ, recevez-Le, et là vous serez en meilleure position ce soir.

<sup>303</sup> Cette dame a vraiment été terrassée par... tellement convaincue de sa culpabilité, semble-t-il, qu'elle s'est écroulée. Ils l'emmènent dans la pièce. Maintenant venez, les autres, là, qui doivent venir ensuite. Maintenant il y a amplement de place tout autour. Avancez-vous, vous, les membres d'églises, méthodistes, baptistes. Nous ne vous demandons pas de...

<sup>304</sup> Écoutez, mes amis, je sais qu'ils disent que "la pentecôte, ils ont organisé la pentecôte". C'est faux.

<sup>305</sup> La Pentecôte est une expérience. Les méthodistes La reçoivent. Les baptistes La reçoivent. Tous, ils La reçoivent. La Pentecôte n'a pas été organisée; C'est une expérience. Et si vous n'avez pas vécu l'expérience de la Pentecôte, venez La recevoir maintenant. Souvenez-vous, si vous croyez que je suis Son serviteur, Son prophète, souvenez-vous, il existe un authentique baptême du Saint-Esprit. Au milieu de tout le fanatisme, il existe malgré tout un authentique Saint-Esprit, une Vie authentique. Venez, croyez-Le maintenant même.

<sup>306</sup> Ne voulez-vous pas venir, pendant que nous chantons encore un ou deux couplets de ce chant, pour que je sois bien sûr que mon âme sera pure, lorsque je quitterai cette ville, là, qu'il n'y aura pas de sang dessus? Je sais qu'Il est en train de parler à d'autres personnes. Pourquoi ne pas venir?

"... peut-être", maintenant... aujourd'hui;

Que Dieu te bénisse, petit garçon. Que Dieu vous bénisse, vous tous qui êtes debout ici en ce moment.

"De-..." (C'est ça. Venez.) "...-main peut-être"

<sup>307</sup> De tous les côtés du bâtiment, venez donc. À l'intérieur, à l'extérieur, dans les balcons, de n'importe où, avancez-vous donc maintenant, avancez jusqu'ici. Prenez position pour Christ. N'ayez pas honte de Lui. Si vous étiez en train de mourir: supposons que vous sentiez, à l'instant, votre cœur défaillir? Et, souvenez-vous, Celui qui est en train de vous parler, Il tient votre cœur dans Sa main. Il connaît le secret de votre cœur. Je le dis au Nom du Seigneur, il y a encore beaucoup de personnes ici qui doivent venir. Pourquoi ne pas venir? Vous dites: "Est-ce moi, Frère Branham?" Oui, c'est vous. Si vous n'êtes pas absolument certain, ne prenez aucun risque.

... en prière; ah! toi qui es errant, viens.

"Demain peut-..." (C'est ça. C'est ça.)

"...-être", la moisson...

C'est vrai, la moisson est presque terminée. Venez donc.

"Demain..."

308 Un jour, il sera trop tard. N'attendez pas une heure de plus, une minute de plus. Levez-vous tout de suite et venez. Jeune homme, amenez votre petite amie. Amenez votre petit ami. Maman, amenez papa. Venez maintenant, tout le monde. Jeune femme, jeune homme, qui que vous soyez; homme âgé, femme âgée, venez. Ce qu'il vous faut, c'est ceci. Si vous êtes âgé, rappelez-vous ce que je viens de vous démontrer par la Bible, vous serez changé, il suffit d'accepter la Postérité d'Abraham.

. . . c'est l'échec!

Triste, triste, cri amer : "Peut-être, mais perdu!"

Maintenant inclinons la tête.

309 Seigneur Jésus, ô Dieu, sonde chaque cœur. Sonde chacun, grand Saint-Esprit. Ô Dieu, que ceci ne soit pas fait en vain, pas même pour une seule personne. Que chacun, chacun, Seigneur, soit sauvé. Ne permets pas qu'un seul d'entre eux s'égaré du chemin, Seigneur. Je les réclame au Nom du Seigneur Jésus, pour que—pour qu'ils soient les joyaux de la couronne de mon Seigneur, oh, dont la Présence est ici en ce moment, la glorieuse Colonne de Feu qui se déplace un peu partout dans le bâtiment, qui envahit les cœurs. Je prie, ô Dieu, afin que chaque cœur brise ses chaînes, et qu'on se lève et vienne avec douceur à Jésus-Christ, en disant : "Seigneur, de tout mon être, me voici. Prends-moi et façonne-moi, Seigneur, dans Ta grande maison du potier; et remplis-moi, fais de moi un fils ou une fille de Dieu." Accorde-le, Seigneur. Qu'il en soit ainsi.

310 Pendant que nous continuons à chanter encore un couplet — d'accord? Ensuite nous devons terminer rapidement, là, parce que nous devons rejoindre les autres là-bas.

"Demain peut- . . ."

311 Maintenant venez. Venez tout de suite, d'accord? Que Dieu te bénisse, mon chou. "De la bouche des enfants Il tire des louanges."

Oh! "Demain peut-être", oh, ne refuse pas;  
Jésus. . .

312 C'est Lui qui vous invite, qui parle à votre cœur. "Je me demande, est-ce de moi qu'il est question?" S'il y a le moindre doute, venez!

. . . attendent patiemment,

Des cœurs s'élèvent en prière; ah! toi qui es errant, viens.

313 Maintenant inclinons la tête, pendant que ceux-ci se préparent. Maintenant, pendant que vous êtes debout ici, baissez simplement les yeux. Souvenez-vous, pour que vous veniez, il a fallu que vous disiez . . . que Quelque Chose palpite

à l'intérieur de vous, vous indiquant qu'un petit quelque chose ne va pas dans votre vie. J'admire la position que vous prenez. Souvenez-vous, Jésus a dit : "Si vous avez honte de Moi devant les hommes, J'aurai honte de vous devant Mon Père et devant les saints Anges. Mais celui qui Me confessera devant les hommes, Je le confesserai devant Mon Père et devant les saints Anges."

<sup>314</sup> Et maintenant, il y a pas mal de gens qui sont là en ce moment, qui sont maintenant prêts à se joindre à nous pour prier, afin que vous soyez sauvés et remplis du Saint-Esprit. Dites-Lui simplement que vous regrettez ce que vous avez fait, et qu'à partir de maintenant vous serez un Chrétien, par Sa grâce, et que vous désirez recevoir le baptême du Saint-Esprit, qui vous conduira tout au long du parcours de la vie.

<sup>315</sup> Père Céleste, ils sont des bijoux pour Ta couronne. Ils n'auraient pas pu venir, ils n'auraient pas pu venir, si Quelque Chose ne leur avait pas donné un avertissement. Et Tu as dit : "Nul ne peut venir, si Mon Père ne l'attire. Et tous ceux que le Père M'a donnés viendront." Et voici qu'ils sont venus, parce que Quelque Chose leur a dit de venir. C'est donc que Tu commences une œuvre, Seigneur. Je Te prie de la terminer ce soir, en eux, Seigneur, en faisant d'eux des fils et des filles de Dieu. Accorde-le. Que pas un seul d'entre eux ne soit perdu. Je Te les présente maintenant comme des trophées de Ta Parole et de Ta Présence. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

<sup>316</sup> Maintenant, retirez-vous tout de suite dans la pièce, en attendant que nous puissions vous y rejoindre. Allez par ici, à droite. Les huissiers vous conduiront là-bas.

<sup>317</sup> Et maintenant—maintenant je me demande si les accompagnateurs individuels pourraient maintenant venir, se retirer tout de suite avec ces gens, il y a un bon nombre d'accompagnateurs individuels venus d'autres églises.

<sup>318</sup> Vous, les ministres, qui voulez vous retirer avec nous maintenant, dans la pièce, pour voir si ceci sera fait correctement ou pas, venez, retirez-vous là-bas avec nous. Venez vous agenouiller avec vos fidèles, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. Chacun, venez accompagner... Vous, les ministres, n'importe lesquels, méthodistes, baptistes, presbytériens, qui que vous soyez, venez donc. Vous êtes invités. Venez accompagner ces gens.

<sup>319</sup> Et vous, les accompagnateurs individuels venus de différentes églises, qui savez prier avec les gens, leur imposer les mains, venez maintenant. Ces personnes sont—ces personnes sont remises entre vos mains; ce sont des trophées de la Parole. S'il vous plaît, venez maintenant, vous, les accompagnateurs individuels, et dirigez-vous là-bas, avant que nous fassions un changement à la réunion, ici, pendant un instant. Venez

maintenant, entrez vous joindre à eux. C'est bien. Retirez-vous tout de suite dans la pièce, il y a beaucoup de place là-bas en ce moment. Allez tout de suite là-bas, et faites tout ce que vous pouvez pour aider ces chères personnes. Jésus les a amenés là; Il les a attrapés dans le filet de l'Évangile. Maintenant conduisez-les là-bas, et prions avec eux, afin que Dieu remplisse chacun d'eux du Saint-Esprit. Fermez les portes, ne bougez pas de là avant que cela se produise. Il a promis qu'Il le ferait. Il l'a promis, et Il tiendra Sa promesse. Il est fidèle, autant pour tenir Sa promesse que pour apparaître ici devant nous.

Seigneur, bénis-les!

<sup>320</sup> Ministres, êtes-vous ici? Prédicateurs, laïques, vous qui avez à cœur de veiller sur les gens ou de les amener à recevoir le Saint-Esprit, soyez à votre poste maintenant, accompagnez-les, assistez vos fidèles, vous, les hommes qualifiés, qui avez de l'expérience pour ce qui est du Saint-Esprit, et vous, les femmes qualifiées, qui savez ce que cela signifie, allez trouver les sœurs qui sont là-bas, à l'endroit où elles sont. Vous qui savez ce qu'il faut faire, restez auprès de ces gens qui sont là-bas en ce moment. C'est à votre tour d'agir. C'est le moment d'être à votre poste. C'est le feu vert, le moment pour vous de vous mettre en action. Que Dieu vous bénisse. C'est ça. Prenez simplement votre place, accompagnez-les là-bas, et restez-y, assurez-vous que—que ce sera fait, et fait correctement. Restez-y jusqu'à ce que vous voyiez la douceur de Christ en chacun d'eux. Dieu vous honorera pour l'avoir fait. Amen, et amen.

Oh, j'aime ça. Voyez tous ceux qui se sont retirés là-bas!

<sup>321</sup> Est-ce qu'il y aurait encore une personne ici, qui n'est pas allée là-bas, et qui devrait y aller? Si oui, s'il vous plaît, levez-vous et suivez tout de suite les accompagnateurs individuels. Faites-le, d'accord? S'il y a une personne ici, qui—qui a le sentiment que—qu'elle n'est pas où elle devrait être.

<sup>322</sup> Maintenant, souvenez-vous, frères et sœurs, je—je n'ai pas le pouvoir de faire arriver ces choses. Voyez, c'est Dieu qui fait ces choses, pas moi. Maintenant je prie que Dieu vous accorde ces choses, et qu'Il vous donne une—une—une expérience, du baptême du Saint-Esprit.

<sup>323</sup> Maintenant, tous ceux d'entre vous, ici, qui aiment le Seigneur Jésus et qui veulent aller prier, retirez-vous là-bas maintenant pour prier avec ces gens. D'accord? Merci. Un grand merci.

<sup>324</sup> Vous savez, quand je vois des accompagnateurs individuels aller auprès des personnes, j'ai . . . J'aimerais dire ceci à propos de vous qui êtes ici : cela montre de quelle trempe vous êtes. Je suis allé dans des endroits, et j'ai même vu des gens qui étaient censés être remplis du Saint-Esprit, eh bien, lors des appels à l'autel, on n'arrivait pas à convaincre ces gens d'aller auprès de

qui que ce soit, pour prier avec ces personnes. Voyez, ça montre que c'est *I-Kabod*, "l'Esprit du Seigneur s'est retiré". Voyez? Mais quand on voit ce zèle, et ce Feu, et ce désir profond, ce désir profond qui pousse vers les âmes humaines!

<sup>325</sup> Si vous remarquez, au long de cette semaine, j'ai simplement pris mon temps, et j'ai regardé au discernement et à ce genre de chose, pour que les gens saisissent, qu'ils constatent que le Saint-Esprit est tout près, et ensuite j'ai fait cet appel à l'autel. Vous, les ministres, vous avez compris ce que j'étais en train de faire? Voyez, faire l'appel à l'autel maintenant qu'ils sont convaincus, alors ils sont des centaines à s'être retirés là-bas pour recevoir le Saint-Esprit. Et beaucoup de personnes les ont accompagnés pour prier avec eux.

Maintenant, s'il y a quelqu'un d'autre ici, pour que . . .

<sup>326</sup> Je dirai ceci : vous avez vu la Présence de Christ cette semaine, qui a confirmé Lui-même qu'Il était ici. Vous L'avez vu.

<sup>327</sup> Et maintenant, souvenez-vous qu'il n'y aura pas de Sang sur moi ce Jour-là, si c'est demain. Un jour, cela arrivera. Souvenez-vous-en, nous nous tiendrons Là. Qui que vous soyez, vous vous tiendrez Là de toute manière. "Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement", alors nous nous tiendrons Là.

<sup>328</sup> Or, si vous n'êtes pas parfaitement sûrs que vous avez Christ, le Saint-Esprit, dans votre cœur, et qui confirme Sa présence en vous, par l'amour, la paix, la joie, les fruits de l'Esprit, la Vie de Christ qui se vit en vous, alors, rappelez-vous, votre Sang n'est pas sur mes mains. Et Lui non plus ne sera pas coupable, puisqu'Il est apparu devant vous, et Il s'est présenté ici, en conformité parfaite avec les Écritures. Combien attesteront cela, en levant la main, pour dire : "J'ai vu Cela cette semaine"? C'est vrai, voyez, alors nous sommes sans faute. Nous sommes sans excuse.

<sup>329</sup> Y aurait-il maintenant quelqu'un qui voudrait, encore une personne qui aimerait venir? Pour que je puisse dire, lorsque mon heure sera venue de quitter cet endroit, demain, si le Seigneur le veut, que je puisse dire : "Je n'ai sur moi le sang d'aucune de ces réunions de réveil. J'ai vraiment fait de mon mieux, Seigneur. Je remets cela entre Tes mains. Maintenant Toi . . . chacun."

<sup>330</sup> Maintenant, combien de personnes ici sont malades et ont un besoin en ce moment, et vous aimeriez qu'on prie pour vous, levez donc la main. Très bien, partout dans le bâtiment.

<sup>331</sup> À présent je vais vous demander de faire quelque chose pour moi. Maintenant, êtes-vous des croyants? Là je voudrais maintenant que vous fassiez quelque chose pour moi. Posez vos

mains les uns sur les autres. Posez simplement vos mains là, les uns sur les autres, et maintenant, regardez, je veux que vous priiez, que vous priiez, tout simplement.

<sup>332</sup> Maintenant souvenez-vous, toutes les personnes qui vont passer dans la ligne de prière demain devront arriver tôt, et avoir une carte de prière. Ayez-la en main lorsque ce sera le moment de former la ligne, là. Si vous avez un bien-aimé, vous, les frères méthodistes, baptistes, presbytériens, qui que vous soyez, si quelques-uns des vôtres sont malades, là, vous—vous n’aurez qu’à venir avec eux, venez simplement dans la ligne avec eux. Venez chercher une carte de prière, parce que . . . Ensuite apportez la carte de prière dans la ligne; les huissiers la prendront là. On fera passer ces gens, et on priera pour eux.

<sup>333</sup> Je crois que Dieu fera de grandes choses demain. J’espère qu’Il le fera. C’est pour cette raison que je fais des appels à l’autel, que je fais tout ce que je peux, afin de trouver grâce devant Lui.

<sup>334</sup> Maintenant, pendant que nous inclinons tous la tête, et que vous, vous priez l’un pour l’autre. Maintenant, la Bible dit : “Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru.” Priez maintenant pour l’homme ou pour la femme sur qui vous avez posé votre main, car eux, ils prient pour vous. Voyez? Ne priez pas pour vous-même. Priez pour eux. Posez vos mains l’un sur l’autre et priez. Posez simplement vos mains. C’est ça.

<sup>335</sup> Priez maintenant comme vous le faites dans votre église. Dites : “Seigneur Jésus, guéris cette pauvre, chère sœur; ce pauvre, cher frère; qui que ce soit. Ils sont malades, Seigneur. Et moi, je—je suis un croyant, et je vais me conformer à Ta Parole. Et Ta Parole dit : ‘Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru. S’ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris.’ Et je pose mes mains sur les malades, cette personne malade, ce frère malade, cette sœur malade. Je—je—je Te prie, ô Dieu, de confirmer Ta Parole, alors le signe accompagnera cela, et ils seront guéris.”

<sup>336</sup> Seigneur Jésus, je prie pour eux, et pour ces mouchoirs; afin qu’au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, Tu guérisses chaque personne qui est dans la Présence Divine.

<sup>337</sup> Satan, tu as perdu la bataille. Ils ont vu la Présence de Christ. Ils ont entendu Sa Parole, ils L’ont vue manifestée. Des pécheurs se sont retirés là-bas, ils cherchent le salut. Tu as perdu la bataille. Sors de ces gens, au Nom de Jésus-Christ. Laisse-les, là, ne les tourmente plus.

<sup>338</sup> Et que le Dieu du Ciel les relève, leur redonne la vie, une bonne santé et la force. Que ceux qui ont des cartes de prière n’aient même plus besoin de passer dans la ligne de prière demain. Que le Saint-Esprit se répande abondamment sur ce groupe de gens, et guérisse chacun d’eux pour la gloire de Dieu.

Maintenant allez-y, frère.



*JÉHOVAH-JIRÉ* <sup>3</sup> FRN64-0404  
(Jehovah-Jireh <sup>3</sup>)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le samedi soir 4 avril 1964, dans la grange du club 4-H, à Louisville, Mississippi, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

Veillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

FRENCH

©2011 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)



### Copyright notice

All rights reserved. This book may be printed on a home printer for personal use or to be given out, free of charge, as a tool to spread the Gospel of Jesus Christ. This book cannot be sold, reproduced on a large scale, posted on any website other than [www.branham.org](http://www.branham.org), stored in a retrieval system, translated into other languages, or used for soliciting funds without the express written permission of Voice Of God Recordings®.

For more information or for other available material, please contact:

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)